

Projections au nord,
série sur le capital humain

District de Kenora



Huskie the Muskie, McLeod Park, Kenora, ON

Qui nous sommes

L'Institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est un groupe de réflexion indépendant dans le nord de l'Ontario. Nous développons et encourageons la recherche, des preuves, et des opportunités politiques pour soutenir la croissance du Nord de l'Ontario. Nos opérations sont situées à Thunder Bay et à Sudbury pour renforcer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre une position dirigeant dans la politique socio-économique qui impacte le Nord de l'Ontario et le Canada ensemble.

A propos de la série

Cette série sur le capital humain est une mise à jour d'une série antérieure publiée par la Planification de main-d'œuvre de l'Ontario.

Planification de main-d'œuvre de l'Ontario est un réseau de 26 conseils de planification de main-d'œuvre répartis dans quatre régions de la province. Les comités de planification de main-d'œuvre collectent des informations sur l'offre et la demande du marché du travail local et travaillent en partenariat avec les employeurs, les services d'emploi, les éducateurs, les chercheurs, le développement économique, les gouvernements et d'autres parties prenantes pour identifier, comprendre et résoudre les problèmes du marché du travail. Cela nécessite un soutien et une coordination des réponses locales pour répondre aux besoins actuels et nouveaux.

Compte tenu de la géographie et des problèmes du marché du travail uniques qui affectent le Nord de l'Ontario, les six conseils de planification du Nord ont collaboré pour créer Planification de main-d'œuvre du Nord de l'Ontario. Ils comprennent: Algoma Workforce Investment Corporation (AWIC); Commission de formation du Nord-Est (CFNE); Le groupe du marché du travail (LMG); Northwest Training and Adjustment Board (NTAB); Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur (NSWPB); et planification de la main-d'œuvre pour Sudbury et Manitoulin (WPSM). Le CFNE et la NSWPB sont actuellement des sites pilotes pour les conseils locaux de planification de l'emploi (CLPE).

L'objectif de cette série est d'examiner les tendances passées et présentes dans chaque district de recensement du Nord de l'Ontario et de prévoir les défis et les opportunités à venir. L'auteur examine les tendances démographiques ainsi que le marché du travail, y compris la composition du capital humain, les tendances de l'emploi, la future demande professionnelle de la main-d'œuvre salariée, les tendances de la composition de la main-d'œuvre industrielle des secteurs de la production de biens et des services, ainsi que les tendances du revenu du travail et produit intérieur brut (PIB).

Qui nous sommes

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités s'occupant de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Président et Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour de l'institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et chercheurs associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Outils d'engagement permanent (grand public, intervenants du gouvernement, intervenants de la collectivité) : Veiller à ce que l'Institut des politiques du Nord reste à l'écoute de la communauté.

Président & Directeur Général

Charles Cirtwill

Président du conseil

Pierre Bélanger (Trésorier)
Suzanne Bélanger-Fontaine
Dave Canfield
Dr. Harley d'Entremont
Florence MacLean
Dwayne Nashkawa

Emilio Rigato
Alan Spacek
Dr. Brian Tucker (Secrétaire)
Asima Vezina
Charles Cirtwill
(Président & DG)

Conseil consultatif

Michael Atkins
Kim Jo Bliss
Jean-Pierre Chabot
Dr. Michael DeGagné
Don Drummond
Ronald Garbutt
Jean Paul Gladu
Audrey Gilbeau

Peter Goring
Dr. George C. Macey
Allyson Pele
Ogimaa Duke Peltier
Tina Sartoretto
Bill Spinney
David Thompson

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. Randy Battochio
(Chair)
Dr. John Allison
Dr. Hugo Asselin
Dr. Gayle Broad
George Burton
Dr. Robert Campbell
Dr. Iain Davidson-Hunt
Dr. Livio Di Matteo
Dr. Morley Gunderson
Leata Ann Rigg
S. Brenda Small

J.D. Snyder
Dr. Lindsay Tedds

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de nos partenaires : l'Université Lakehead, l'Université Laurentienne et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

© 2019 Northern Policy Institute Published by Northern Policy Institute

874 Tungsten St.
Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

ISBN: 978-1-989343-36-4

Contents

Qui nous sommes	4
A propos de l'auteur	5
Sommaire	5
Résultats clés	6
Introduction	7
Changement démographique dans le Nord-Ouest ontarien : Trois dernières décennies	8
Changement démographique dans le district de Kenora : les trois dernières décennies	16
Projection de la population autochtone	18
Population active du district de Kenora : Tendances passées, présentes et futures	20
Productivité et composition du capital humain de la population active du district de Kenora et du Nord-Ouest ontarien	23
Conséquences du virage dans la composition de la main-d'œuvre employée dans le district de Kenora	28
Vers l'avenir	31
Références	37
Glossaire	38

A propos de l'auteur

Dr. Bahktiar Moazzami



M. Moazzami enseigne l'économie et l'économétrie à l'Université Lakehead depuis 1988. Il est bien connu pour ses activités de recherche liées au Nord de l'Ontario.

Il a rédigé de nombreux rapports sur les défis et les opportunités du développement économique dans le Nord de l'Ontario. Le ministère du Développement du Nord et des Mines l'a chargé d'entreprendre une étude approfondie de l'économie du Nord de l'Ontario dans le cadre des recherches sur le Plan de croissance du Nord de l'Ontario. L'étude comprenait l'identification de grappes industrielles en croissance, en déclin et émergentes dans la région.

Le professeur Moazzami a également beaucoup écrit sur les peuples autochtones et l'économie autochtone du Nord de l'Ontario. L'expertise et l'influence de M. Moazzami s'étendent au-delà de l'Université Lakehead et du Nord de l'Ontario. Il a été conférencier régulier du programme de développement économique de l'Université de Waterloo.

Sommaire

La superficie du Nord-Ouest couvre approximativement 526 478 kilomètres carrés et sa population s'élevait à 231 691 en 2016. La hausse des niveaux de l'émigration de travailleurs en âge de travailler, des taux de fécondité en baisse et des niveaux inférieurs d'immigration ont abouti dans le Nord-Ouest ontarien à une répartition des âges qui diffère de celle de l'Ontario. Ces changements démographiques ont des effets importants sur les conditions sociales et économiques dans la région. La population continuera de vieillir dans un avenir prévisible, ce qui aura des conséquences sur les coûts des soins de santé, l'offre de travailleurs, la capacité de production et l'aptitude des districts du Nord-Ouest de demeurer économiquement viable.

Le présent rapport a pour objet d'analyser les tendances démographiques et du marché du travail dans le Nord-Ouest ontarien et le district de Kenora. Les tendances passées et actuelles sont examinées ainsi que les projections. Ce rapport est une mise à jour d'un rapport antérieur publié en 2017, mais avec de l'information plus récente, à l'aide du recensement de 2016, ainsi que des sections additionnelles, notamment des projections sectorielles spécifiques de la demande du marché du travail.

Principales constatations

Même si la population du district de Kenora a fluctué de 1991 à 2016, généralement, sa population a augmenté, depuis 58 748 en 1991 à 65 533 en 2016. Le nombre des habitants de la ville de Kenora permet à celle-ci d'occuper le deuxième rang dans le Nord-Ouest ontarien.

Le pourcentage de personnes de 65 ans et plus a augmenté, de 9,5 % à 13,7 % au cours de cinq périodes de recensement. Alors, la part des personnes de 20 ans et moins a baissé, de 33,8 % à 29,4 %. En 2016, la population autochtone représentait 48,5 % de la population totale du district de Kenora, la plupart de ces personnes vivant dans des réserves. Le nombre des immigrants de Kenora a augmenté, de 2 330 en 2011 à 2 565 en 2016. Comme dans le district de Rainy River, la majorité de la population vit dans des zones rurales du district de Kenora, à savoir exactement 77,1 %. Le reste (22,9 %) vit dans des centres urbains.

La population du district de Kenora devrait croître au cours des trois prochaines décennies, de 72 393 en 2019 à 77 893 en 2041. Il est également prévu que la population autochtone augmentera de 26,2 % de 2015 à 2030.

Toutefois, la hausse démographique n'a pas amélioré la carence du marché du travail. Il est montré que le taux d'activité chez les hommes du district de Kenora a baissé, depuis 79,8 % à 71,6 %, et le taux d'activité chez les femmes a baissé de 1 % entre 2001 et 2016. Une tendance similaire a été observée pour le taux d'emploi.

Dans Kenora, 48,0 % des travailleurs ont des titres de compétences postsecondaires. Ce pourcentage est plus bas chez les Autochtones, 30,8 % de la main-d'œuvre y possédant des titres de compétences postsecondaires. Des taux inférieurs de scolarité dans Kenora se sont traduits par des taux élevés de chômage lors de la comparaison des taux provinciaux chez ceux ayant un diplôme d'études secondaires ou moins, puis de métier.

Recommandations:

Répondre aux besoins de la population autochtone

Parmi les trois districts du Nord-Ouest ontarien, le district de Kenora a la population autochtone la plus nombreuse; par contre, le taux de scolarité des jeunes Autochtones y est le plus bas. Compte tenu du fait que 60 % des hommes autochtones et 57,3 % des femmes autochtones participent à la population active, puis que moins de la moitié occupe un poste, il est pertinent de s'attaquer aux problèmes de l'emploi et de l'éducation en vue de la croissance économique locale.

Recrutement de jeunes pour s'occuper d'aînés

Les projections montrent que la demande et le coût des soins de santé augmentent d'approximativement 39 % pour le district de Kenora d'ici 2041. Dans la cohorte des 65 ans et plus de la population du district, une hausse considérable est prévue au cours des prochaines années. Le district peut profiter de ces tendances, afin d'améliorer les secteurs des soins de santé et de l'aide sociale qui sont déjà en hausse, tout en recrutant pour la région davantage de jeunes pour répondre aux besoins de ce groupe démographique au cours des prochaines années.

Besoin d'infrastructure pour l'économie du savoir et la main-d'œuvre rurales

Presque les trois quarts de la population du district de Kenora vivent dans des zones rurales. Qui plus est, la population rurale a augmenté entre 2011 et 2016, cependant que la population urbaine baissait légèrement. Dans une économie fondée sur le savoir et les services, cette spécificité n'est durable que si l'accès à Internet haute vitesse et à d'autres infrastructures (routes, chemin de fer, port, aéroport) est au plus haut niveau. Un tel investissement assure certes l'accès à l'économie mondiale, mais favorise aussi des indices supérieurs de capital humain pour la population, car des résultats supérieurs plus probables en santé et en éducation en découlent si l'accès à ces services est effectivement possible.

Introduction

Ce rapport a pour objet d'examiner les tendances et caractéristiques passées et présentes de l'économie du district de Kenora (ci-après désigné par Kenora, ce qui ne doit pas être confondu avec la ville de Kenora), puis d'en prévoir les problèmes et possibilités. Nous commençons par examiner les tendances démographiques de Kenora et du Nord-Ouest ontarien. Nous étudions ensuite le marché du travail du district. Cela comprend la composition de son capital humain; les tendances de l'emploi; le changement dans la composition professionnelle de la main-d'œuvre au travail; le virage dans la composition industrielle de la région, depuis le secteur de la production de biens vers celui de services; la réduction du segment du secteur privé; la dépendance régionale grandissante du secteur public; le déclin du revenu des travailleurs et du produit intérieur brut (PIB). Le vieillissement de la population et ses répercussions sur la demande future pour les soins de santé et les fournisseurs de services d'éducation sont également examinés. Enfin, dans le rapport se trouve une estimation des effets que le vieillissement de la population a sur les travailleurs des métiers dans le district.

Le rapport débute par l'examen du changement démographique dans Kenora au cours des trois dernières décennies. Nous trouvons que la population du district a augmenté d'approximativement 11,5 % entre 1991 et 2016. Nous nous concentrons sur trois segments de la population régionale – ceux des Autochtones, des francophones et des immigrants. En ce qui concerne l'avenir, l'étude contient des projections pour les populations totale et autochtone du district de Kenora entre 2015 et 2030. Il est trouvé que le segment de la population autochtone est celui dont la croissance est la plus rapide de la population régionale. À partir de ces projections démographiques, les auteurs offrent une estimation des tendances futures liées à la taille et à la composition de la main-d'œuvre régionale. Les répercussions des flux de la migration sur la population régionale sont également traitées.

Dans le rapport, les tendances démographiques urbaines et rurales sont aussi étudiées. Nous constatons qu'approximativement 22,9 % de la population de Kenora vit dans des zones urbaines. Le reste (77,1 %) vit dans des zones rurales. La majorité (90,1 %) de la population autochtone vit dans des zones rurales. Ce sont surtout des peuples autochtones de réserves. Approximativement 9,9 % de la population autochtone vit dans des centres urbains.

La section suivante de l'étude porte sur les tendances du marché du travail, y compris les taux d'activité, d'emploi et de chômage dans les divers groupes de la population entre 2001 et 2016. À l'aide de changements démographiques ainsi que d'indices du marché du travail, les auteurs de l'étude prévoient la taille et la composition de la main-d'œuvre dans la région de Kenora.

Dans la section suivante, les auteurs définissent et mesurent quantitativement la composition du capital humain de la main-d'œuvre du district pour les prochaines années. Dans cette section sont également abordés les effets du recours croissant à la technologie dans le processus de production et, par conséquent, les futurs besoins de compétences chez les travailleurs.

Ils traitent ensuite des conséquences du virage dans la composition de la population au travail dans le district, à savoir de la production de biens, dominée par l'entreprise privée, vers la production de services, surtout financée par le secteur public. Dans l'étude sont également examinés le virage dans la composition professionnelle de la main-d'œuvre au travail et les répercussions connexes sur le revenu régional total de l'emploi et le PIB dans le district de Kenora.

L'étude conclut par une perspective d'avenir et un examen de la demande future pour les soins de santé, les fournisseurs de services d'éducation ainsi que les travailleurs des métiers des prochaines années.

Sources de données

Les données du présent rapport reposent sur de l'information détaillée relative aux sous-divisions individuelles de recensement (SDIR) dans le district de Kenora et le Nord-Ouest ontarien, et elles ont été obtenues par compilations spéciales de Statistique Canada. Nous avons aussi utilisé des prévisions démographiques reposant sur les données offertes par le ministère des Finances de l'Ontario. Certaines des données affichées ci-dessous peuvent différer légèrement des données démographiques de recensement, dans les cas où la compilation personnalisée a servi à montrer les caractéristiques uniques de la zone géographique visée. Dans ces cas-là, les écarts découlent du fait que les tableaux personnalisés reposent sur un échantillonnage de 25 % des données démographiques, par opposition à 100 %.

Groupes démographiques étudiés

Le rapport fournit de l'information sur les quatre groupes suivants de la population :

- Population totale.
- Population francophone, définie par personnes qui ont dit que leur langue maternelle était le français.
- Population autochtone, que Statistique Canada définit par personnes qui ont déclaré s'identifier à au moins un groupe autochtone – c'est-à-dire les Indiens d'Amérique du Nord, les Métis ou les Inuits – et/ou celles qui ont rapporté être des Indiens des traités ou des Indiens inscrits, conformément à la définition de la Loi sur les Indiens, et/ou celles qui ont déclaré être des membres d'une bande indienne ou d'une Première Nation.
- Population d'immigrants, définie par personnes qui sont ou ont été des immigrants reçus au Canada.

Spécifications géographiques du Nord ontarien

Le Nord ontarien est subdivisé en deux régions économiques : le Nord-Ouest et le Nord-Est. Les trois divisions de recensement les plus à l'ouest, souvent désignées par le terme district – à savoir Rainy River, Kenora et Thunder Bay –, constituent le Nord-Ouest ontarien, également désigné par Région économique du Nord-Ouest. La région au nord et à l'est des lacs Supérieur et Huron forme le Nord-Est ontarien, ce qui est également désigné par Région économique du Nord-Est. Elle englobe les divisions de recensement suivantes : Cochrane, Timiskaming, Algoma, Sudbury, Nipissing, Manitoulin, Parry Sound et le Grand Sudbury. Le gouvernement fédéral et la FedNor joignent aussi le district de Muskoka dans leur définition du Nord-Est ontarien. Toutefois, le gouvernement provincial a retiré en 2004 le district de Muskoka du territoire relevant de la compétence du ministère du Développement du Nord et des Mines ainsi que du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. Il a continué de maintenir Parry Sound comme division du Nord ontarien.

Changement démographique dans le Nord-Ouest ontarien : Trois dernières décennies

Tendances démographiques dans le Nord-Ouest ontarien

Le Nord-Ouest ontarien couvre plus de 526 478 kilomètres carrés, presque 57,9 % de la superficie totale de la province; pourtant, il ne représente que 1,72 % de la population totale de l'Ontario. Avec une densité de population de 0,4 personne par kilomètre carré, le Nord-Ouest ontarien est la région provinciale dont la densité de population est la plus faible¹.

Le Nord-Ouest ontarien couvre les districts de Thunder Bay, de Kenora et de Rainy River. Parmi les collectivités majeures de cette région se trouvent Thunder Bay, Kenora, Dryden, Fort Frances, Sioux Lookout, Greenstone, Red Lake, Marathon et Atikokan, ainsi que plusieurs Premières Nations. Approximativement 52,3 % de toute la population de la région vit dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Thunder Bay. À part la ville de Thunder Bay,

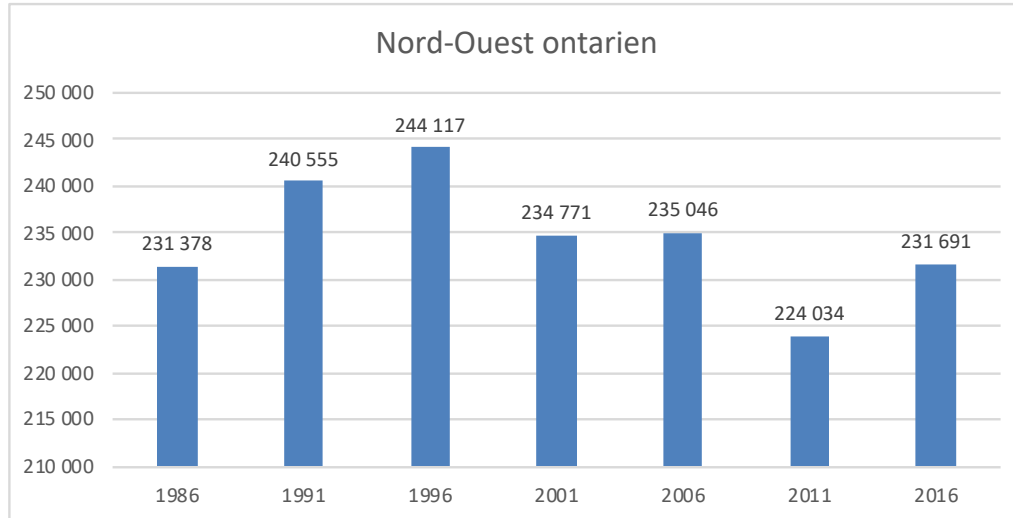
Kenora est la seule autre municipalité de toute la région, dont la population dépasse 10 000 personnes.

Selon le recensement de la population de Statistique Canada, celle du Nord-Ouest ontarien a augmenté, depuis 231 378 en 1986 à 244 117 en 1996, mais baissé en 2001, à 234 771, et en 2016, à 231 691 (figure 1). Il semble y avoir une certaine augmentation de la population entre 2011 et 2016, même si des données incomplètes signifient que la tendance est difficile à évaluer précisément². Le changement démographique majeur est relié à la taille de la population autochtone, laquelle est passée de 38 225 en 2001 à 41 600 en 2011 puis à 58 950 en 2016. La hausse de la population autochtone découle d'un taux de fécondité supérieur ainsi que d'une participation accrue au recensement.

¹ En moyenne, la densité de la population du Canada est de 3,7 personnes par kilomètre carré. Elle est de 47,6 personnes par kilomètre carré dans la RMR de Thunder Bay, comparativement à 249,58 personnes par kilomètre carré dans toutes les RMR au Canada.

² En 2011, une série de feux de forêt a empêché 13 Premières Nations du DR de Kenora d'être recensées lors du recensement. Plus tard cette année-là, une collecte spéciale a trouvé qu'il y avait 8 520 personnes dans ces collectivités, mais ces totaux ne se trouvent pas dans les chiffres du recensement de 2011. Pour « d'autres raisons », Pikangikum, l'une des Premières Nations de la région, n'a pas été énumérée en 2016. Le total du dénombrement de cette population en 2011 était de 2 280 personnes. Si la hausse de 2011 à 2016 ressemblait à celle de 2006 à 2011, leur population totale serait plus près de 2 500.

Figure 1 : Tendances de la population dans le Nord-Ouest ontarien

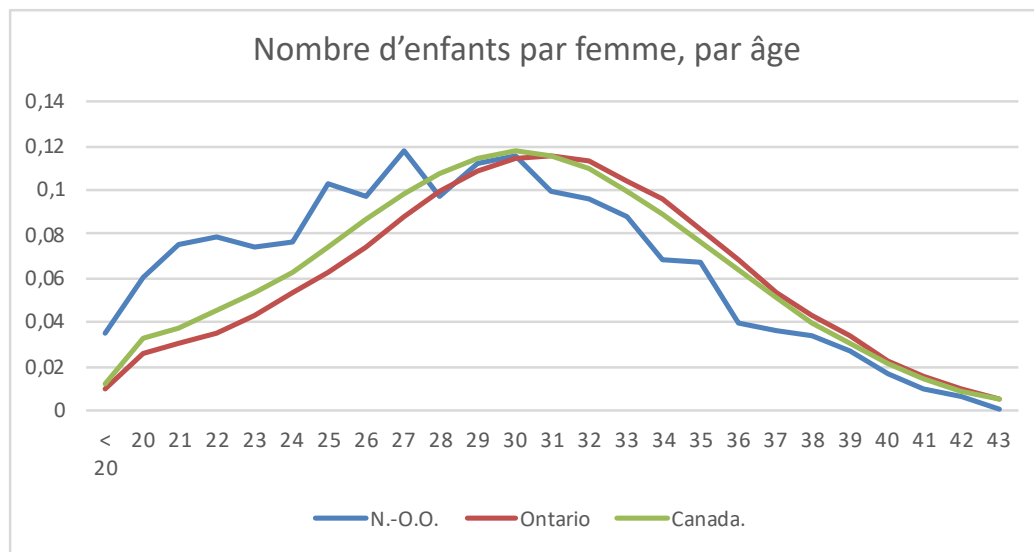


Source : Statistique Canada, Recensement, divers enjeux

Le segment du Nord-Ouest ontarien dans la population provinciale s'est rétréci, depuis 2,54 % en 1986 à 2,39 % en 1991, à 2,06 % en 2001, à 1,74% 2011 et à 1,72 % en 2016. Ce déclin démographique s'est produit même si la région a un taux de fécondité total supérieur à celui de la province et

à celui du pays. Le taux total de fécondité est défini par le nombre moyen d'enfants qu'aura une femme au cours de sa vie. En 2011, le taux total de fécondité au Canada était de 1,61, en Ontario, de 1,55, dans le Nord-Ouest ontarien, de 1,77 (figure 2).

Figure 2 : Taux de fécondité, par âge, dans le Nord-Ouest de l'Ontario et au Canada, en 2011



Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada, calcul spécial.

Le taux de fécondité plus élevé dans le Nord-Ouest ontarien que dans la province suggère que la réduction de la taille et de la part de la population de la région n'est pas attribuable au changement naturel de la population. En fait, les données suggèrent que le nombre des naissances a dépassé le nombre des décès dans le Nord-Ouest ontarien entre 1987 et 2007. Toutefois, le niveau de la hausse naturelle a baissé dans le Nord-Ouest ontarien. En fait, le district de Kenora a eu plus de décès que de naissances après 2005, ce qui a accentué le déclin démographique dans cette région. La réduction de la hausse de la population naturelle s'explique par une hausse progressive

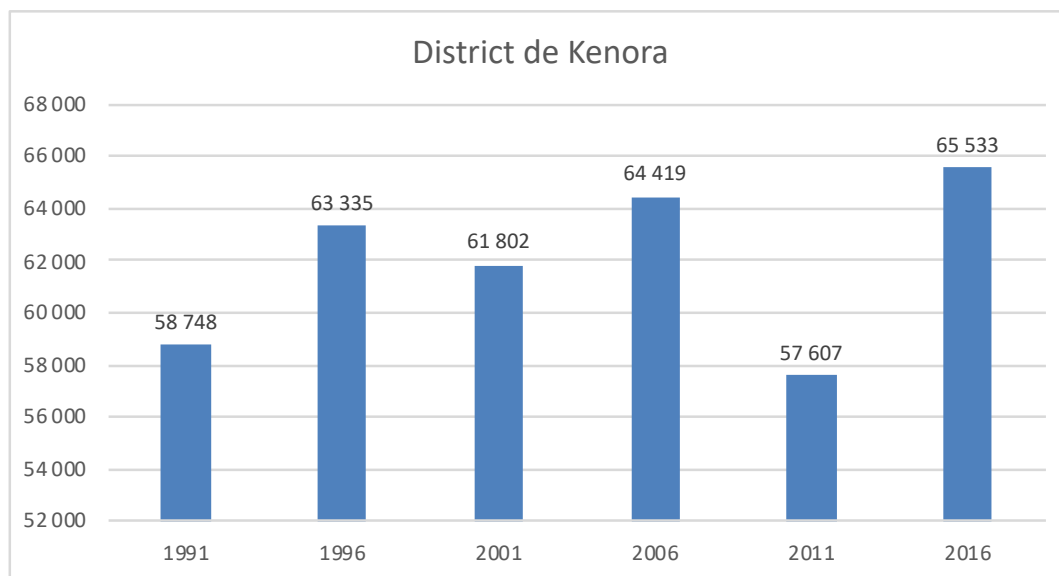
du nombre des décès par rapport aux naissances, ce qui découle de trois facteurs. Le premier de ceux-ci est le vieillissement de la population, résultat d'un segment élargi pour la population des catégories plus âgées ainsi que du fait que moins de femmes se trouvent dans les catégories en âge de procréer. Le deuxième facteur est relié aux taux de fécondité, lequel continue d'être considérablement plus bas que le taux de remplacement des générations, à 2,1. Le troisième est l'émigration de femmes du Nord-Ouest ontarien et se trouvant dans des catégories en âge de procréer.

Tendances démographiques dans le district de Kenora et le Nord-Ouest ontarien

La superficie du district de Kenora est de 407 268 kilomètres carrés et sa population s'élevait à 65 533 en 2016. La densité de cette population est de 0,2 personne par kilomètre carré, ce qui est bien en dessous de celle l'Ontario (14,8). D'après le recensement de Statistique Canada, la population de Kenora a augmenté, depuis 58 748 en 1991 à 65 533 en 2016 – une hausse de 11,5 % (figure 3). La baisse de la population régionale en 2011 est attribuable à l'énumération incomplète de la population

autochtone, laquelle représente approximativement 48,5 % de la population du district. Le ministère des Finances de l'Ontario rapporte que, selon les estimations de l'Enquête nationale auprès des ménages 2011 pour le district de Kenora, il y avait approximativement 12 000 personnes de moins par rapport à la population réelle, en raison du sous-dénombrement net du recensement, en particulier pour la population autochtone du district de Kenora³.

Figure 3 : Tendances démographiques dans le district de Kenora



Source : Statistique Canada, divers recensements, compilation personnalisée.

La plupart des régions du Nord-Ouest ontarien ont affiché une baisse de la population au cours des 30 à 40 dernières années (tableau 1). Des tendances démographiques à la baisse

peuvent aussi s'observer dans tous les cantons, villages et villes majeurs du Nord-Ouest ontarien (tableau 1).

³Source : Ministère des Finances de l'Ontario, « Mise à jour des projections démographiques pour l'Ontario, 2017–2041 » (Toronto, 2014).

Tableau 1 : Tendances démographiques dans les régions majeures du Nord-Ouest ontarien

Region	1996	2001	2006	2011	2016
Thunder Bay (ville)	113 662	109 016	109 140	108 359	107 909
Kenora (ville)	10 063	15 838	15 177	15 348	15 096
Fort Frances (village)	8 790	8 315	8 103	7 952	7 739
Dryden (ville)	6 711	8 198	8 195	7 617	7 749
Sioux Lookout (village)	5 165	5 336	5 183	5 038	5 272
Greenstone MU	6 530	5 662	4 906	4 725	4 636
Red Lake (village)	4 778	4 233	4 526	4 670	4 107
Marathon (village)	4 791	4 416	3 863	3 350	3 273
Atikokan (village)	4 043	3 632	3 230	2 787	2 753
Manitouwadge (canton)	3 395	2 949	2 300	2 105	1 937
Nipigon (canton)	2 210	1 964	1 752	1 630	1 642
Terrace Bay (canton)	2 324	1 950	1 625	1 470	1 611
Schreiber (canton)	1 788	1 448	901	1 125	1 059
Red Rock (canton)	1 258	1 233	1 063	940	895
Dorion (canton)	472	442	379	340	316

Source : Statistique Canada, divers recensements, compilation personnalisée.

Divers facteurs expliquent le changement démographique régional. Le premier est que le Nord-Ouest ontarien a eu des taux disproportionnellement bas d'immigration. L'immigration nette se définit par le nombre des immigrants dans une région, moins le nombre de ceux qui en sont partis. Le Nord-Ouest ontarien a connu une immigration nette négative, cependant que le district de Kenora affichait un taux d'immigration légèrement positif entre 2001 et 2016. Des niveaux bas ou négatifs d'immigration sont un facteur important et qui influence le déclin démographique. Le deuxième facteur, et peut-être le plus important, est relié à l'émigration.

La figure 4a révèle que le Nord-Ouest ontarien et le district de Kenora ont eu une émigration interprovinciale et intraprovinciale considérable surtout au milieu des années 2000, par suite de l'effondrement de l'industrie forestière et des industries manufacturières connexes. La migration interprovinciale fait référence au mouvement de population, d'une province vers une autre. Au cours des 30 dernières années, la migration interprovinciale nette vers l'Ontario était en moyenne de 2 700 personnes par année. Toutefois,

cela comprend des flux anormalement élevés, provenant du Québec et enregistrés au cours des années suivant le référendum. Lorsque ces flux sont exclus, la migration interprovinciale nette à long terme vers l'Ontario est légèrement négative⁴. La figure 4a montre que le Nord-Ouest ontarien et le district de Kenora ont eu une migration interprovinciale positive entre 2016 et 2017. La migration intraprovinciale fait référence au mouvement de population, depuis une division de recensement vers une autre au sein de la province. Le Nord-Ouest ontarien et Kenora ont affiché une migration intraprovinciale négative au cours des dernières années.

Dans la figure 4b, nous voyons que la majorité de ceux ayant déménagé avait entre 20 et 34 ans; venait ensuite le groupe de 35 à 64 ans. Quelles sont les raisons de la baisse de l'émigration du Nord-Ouest ontarien? Peuvent-elles être reliées au profil de l'âge de ceux qui déménagent? Cela peut-il être en rapport avec le vieillissement de la population, ce qui se traduit par une partie plus petite de la population se trouvant dans le principal groupe démographique qui déménage?

⁴Ministère des Finances de l'Ontario, Mise à jour des projections démographiques pour l'Ontario, fondées sur le recensement de 2011; 2017-2041 – Ontario et ses 49 divisions de recensement.

Figure 4a : Flux migratoires nets

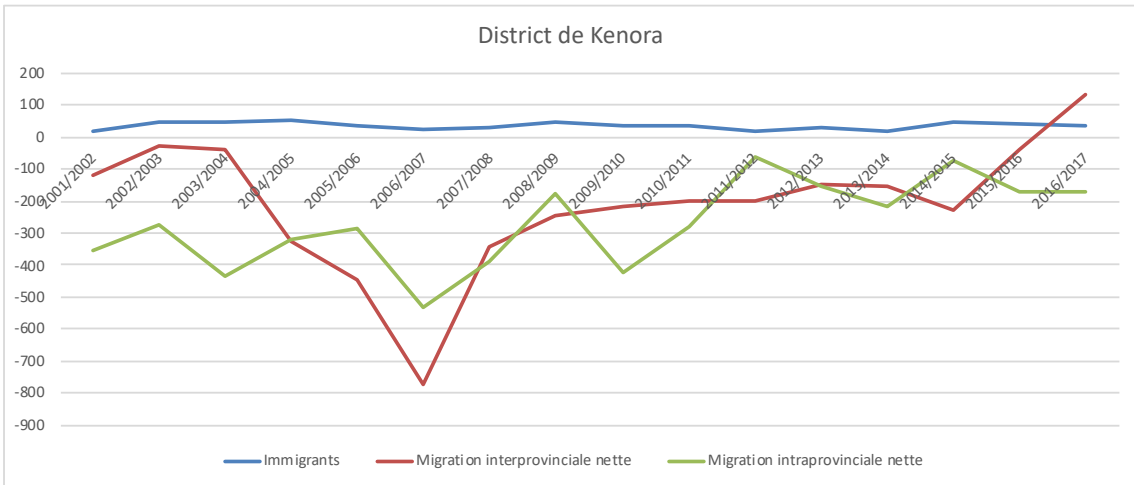
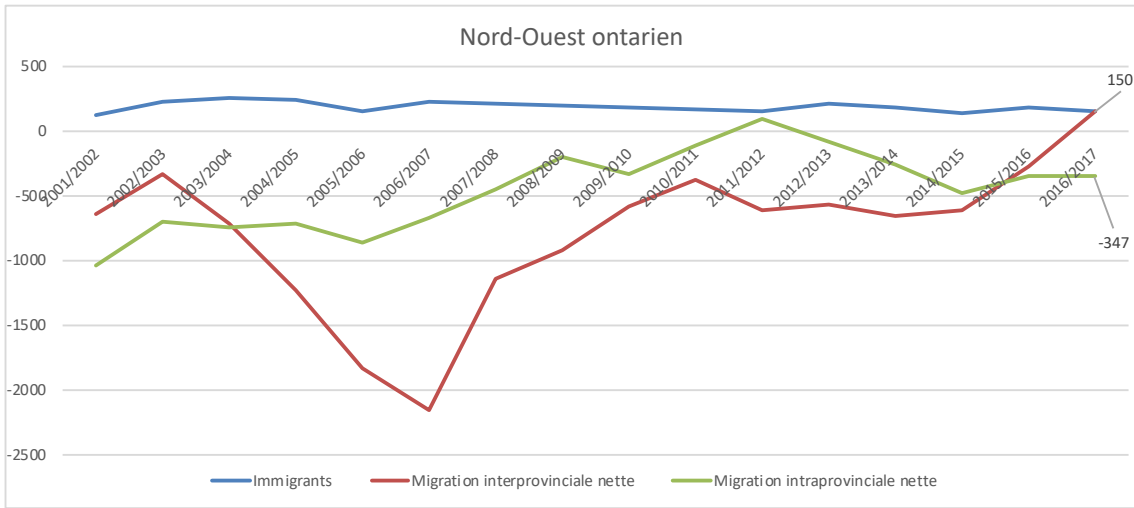
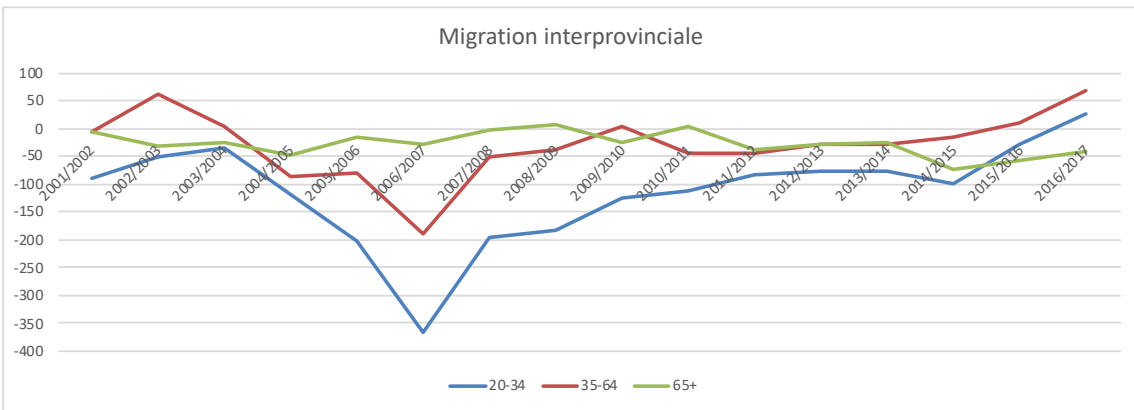
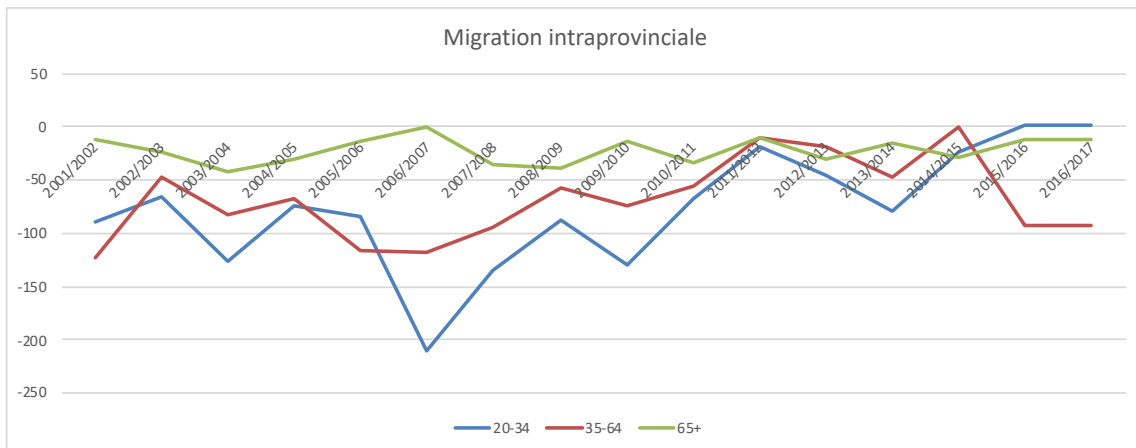


Figure 4b : Flux migratoires nets





Source : Calculs de l'auteur, fondés sur la base de données CANSIM de Statistique Canada, tableau 051-0063.

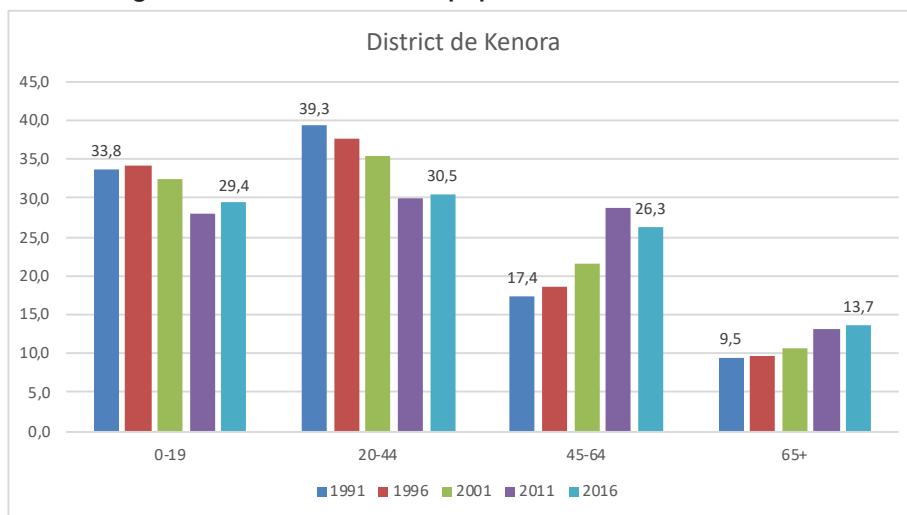
Vieillessement de la population dans le district de Kenora

En plus de l'émigration des jeunes et des bas niveaux d'immigration dans le district, une hausse de l'espérance de vie a contribué au vieillissement de la population de Kenora. En même temps, la populeuse génération du baby-boom, née au cours des deux décennies suivant la Deuxième Guerre mondiale, commence maintenant à partir à la retraite. Les générations suivantes ont été plus petites, surtout en raison de la baisse du taux de fécondité. Il s'ensuit que, dans le district, la part des personnes de moins de 20 ans a décliné, de 33,8 % en 1991 à 29,4 % en 2016, tandis que la part des aînés montait, de 9,5 % en 1991 à 13,7 % en 2016 (figure 5). Au cours de la même période, le segment des personnes de 20 à 44 ans s'est rétréci de 39,3 à 30,5 %, tandis que celui des personnes de 45 à 64 ans s'élargissait, de 17,4 à 26,3 %.

Nous remarquons que la population de Kenora est plus jeune que celle du Nord-Ouest ontarien, en raison d'un plus gros segment de population autochtone dans le district. Par exemple, approximativement 23,6 % de la population du Nord-Ouest ontarien a moins de 20 ans, comparativement à 29,4 % dans Kenora. De même, approximativement 13,7 % de la population de Kenora a plus de 65 ans, comparativement à 17,1 % dans le Nord-Ouest ontarien.

Ces changements démographiques ont des effets importants sur les conditions sociales et économiques dans le district. La population continuera donc de vieillir dans un avenir prévisible, ce qui aura des conséquences sur les coûts des soins de santé, l'offre de travailleurs, la capacité de production et la capacité du district de demeurer économiquement viable.

Figure 5 : Vieillessement de la population du district de Kenora



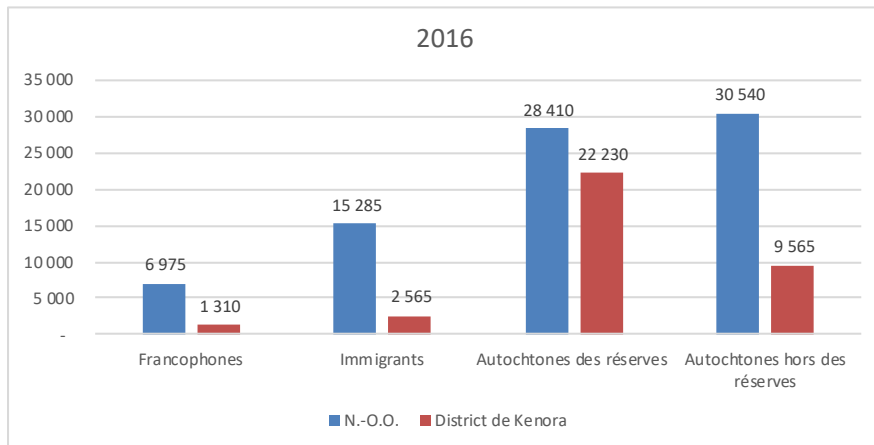
Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le recensement de Statistique Canada, divers enjeux

Diversité linguistique et culturelle de la population du district de Kenora et du Nord-Ouest ontarien

Un autre aspect du changement démographique dans le Nord-Ouest ontarien est relié à la diversité culturelle et linguistique de la population (figure 6). La population francophone totale du Nord-Ouest ontarien a baissé,

depuis 8 330 en 2001 à 6 750 en 2011, mais augmenté marginalement, à 6 975 en 2016. La population francophone de Kenora a augmenté, de 1 185 en 2011 à 1 310 en 2016.

Figure 6 : Diversité linguistique et culturelle dans le Nord-Ouest ontarien et le district de Kenora, de 2001 à 2016



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le recensement de Statistique Canada, divers enjeux.

La population autochtone totale du Nord-Ouest ontarien a augmenté, depuis 38 225 en 2001 à 41 600 en 2011 ainsi qu'à 58 950 en 2016. La population autochtone totale du district de Kenora a augmenté, depuis 19 985 en 2011 à 31 800 en 2016. Les Autochtones représentaient approximativement 48,5 % de la population totale dans le district de Kenora en 2016. L'augmentation importante de la population autochtone ne s'explique pas seulement par le processus démographique naturel. Selon Statistique Canada, les éléments démographiques classiques de la croissance (fécondité, mortalité et migration) ne sont pas les seuls qui aient joué sur l'augmentation de la population autochtone au Canada. Un autre phénomène est également intervenu pour la taille, la croissance et la composition de la population autochtone au cours des récentes années, à savoir « un changement dans la façon de faire rapport » ou « la mobilité ethnique ». La mobilité ethnique fait référence aux personnes qui modifient leur façon de rapporter leurs affiliations autochtones, c'est-à-dire depuis une identité non autochtone vers une identité autochtone, et ce, d'un recensement à un autre⁵. L'adoption de la Loi sur les Indiens en 1986 a été un facteur jouant sur cette mobilité ethnique.

De plus, il y a eu une participation supérieure au recensement au cours des dernières années. Statistique Canada rapporte que certains établissements et réserves autochtones n'ont pas participé au recensement parce que le dénombrement n'était pas permis ou qu'il avait été interrompu avant l'achèvement. En 2006, il y avait 22 réserves où le dénombrement était incomplet, en baisse de 30 en 2001 et de 77 en 1996⁶. Parmi d'autres facteurs qui expliquent la croissance supérieure de la population autochtone se trouvent des soins de santé meilleurs et plus accessibles, menant à un taux de mortalité inférieur et à un déclin de la mortalité infantile.

Enfin, l'un des principaux facteurs expliquant l'amplification du segment de la population autochtone est le taux de fécondité. Ce taux chez les femmes autochtones a été considérablement au-dessus de la moyenne régionale. Dans un rapport du ministère de la Santé de l'Ontario, il est déclaré ceci : « La fécondité est presque exclusivement la source de la croissance de la population chez les peuples autochtones en Ontario. À l'échelle provinciale, des immigrants autochtones proviennent d'autres provinces, mais cela n'a pas d'impact sur la dynamique de la population chez les peuples autochtones de l'Ontario, même si les répercussions sont parfois supérieures dans certains centres urbains. Même s'il n'y a qu'un minimum d'information sur la fécondité autochtone au Canada et qui soit directement accessible, Affaires indiennes et du Nord Canada a rapporté un taux de fécondité total (TFT), lequel est le nombre d'enfants qu'aurait une femme dans le contexte du taux de fécondité prévalant actuellement, soit de 2,9 enfants en 2000 pour les femmes indiennes enregistrées. La même année, le TFT pour les femmes canadiennes était à approximativement la moitié de ce taux, soit de 1,5 enfant⁷. »

En général, la population autochtone est beaucoup plus jeune que celle qui n'est pas autochtone. Par conséquent, les Autochtones arriveront en grand nombre sur le marché du travail lorsque la population non autochtone partira à la retraite. Ainsi, les Autochtones représenteront une part considérable de la main-d'œuvre du district au cours des prochaines années.

La population immigrante du Nord-Ouest ontarien a baissé, depuis 20 030 en 2001 à 15 285 en 2016. La majorité (76,6 %) de cette population vit dans le district de Thunder Bay. La population immigrante de Kenora a augmenté, de 2 330 en 2011 à 2 565 en 2016.

⁵ A. Signer et Rosalinda Costa, « Situation des peuples autochtones dans les régions métropolitaines de recensement, 1981 à 2001 », Statistique Canada, 2005.

⁶ Ibid

⁷ Ministère de la Santé et des Soins de longue durée en Ontario, Direction de l'analytique en matière de santé, « First Nations Peoples in Ontario: A Demographic Portrait », janvier 2009, 15.

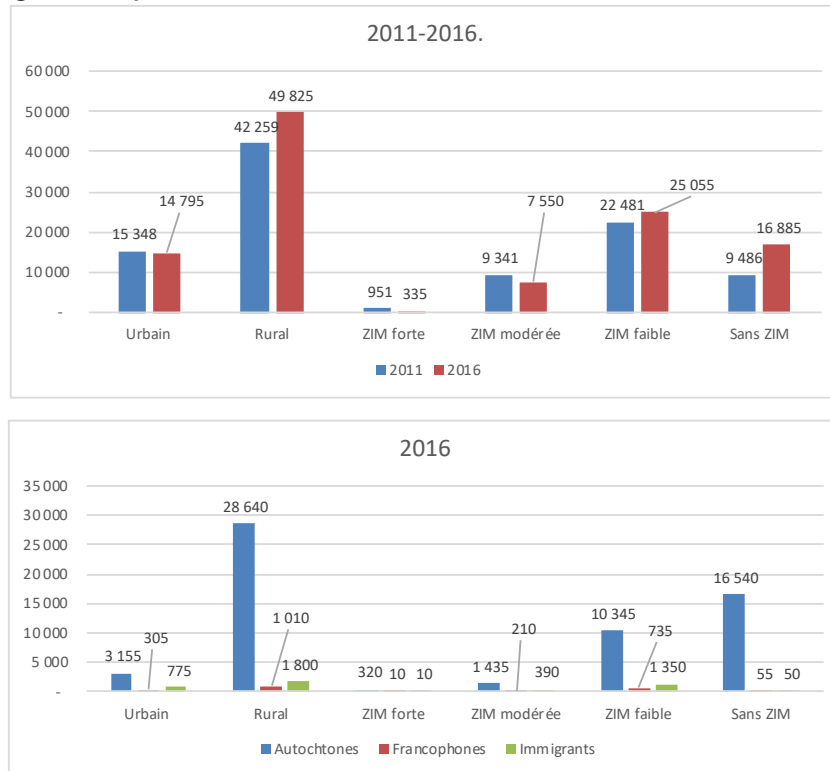
Tendances démographiques dans le Nord-Ouest ontarien urbain et rural ainsi que le district de Kenora

Il y a plusieurs façons de définir les zones rurales et urbaines. Le terme rural correspond intuitivement à une zone caractérisée par une faible concentration de personnes dispersées et où la densité est faible. Par contre, le terme urbain désigne souvent un endroit caractérisé par une grande concentration de personnes et où la densité est élevée. Cette compréhension intuitive est à la base de l'approche de Statistique Canada lorsqu'il s'agit de définir une zone urbaine, à savoir, une population d'au moins 1 000 personnes et dont la densité est de 400 personnes ou plus au kilomètre carré⁸. Statistique Canada offre une option de rechange, une définition peut-être plus adéquate de zones rurales, avec « régions rurales et petites villes », par opposition à « gros centres urbains ». Cette définition repose sur les flux de migration quotidienne entre les diverses zones. Selon la définition, les régions urbaines englobent toutes les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR). Les RMR comme les AR comprennent la population totale des subdivisions de recensement (SDR). Compte tenu de la

définition ci-dessus de région urbaine, les régions rurales et petites villes (RRPV) sont définies par zones qui ne sont pas des RMR/AR. De plus, les RRPV se divisent en quatre sortes de zones, ce qui est fondé sur le niveau d'influence que les gros centres urbains exercent sur les RRPV⁹. Cela se mesure par le pourcentage des personnes qui font la navette, afin de travailler dans un centre urbain.

À l'aide de la définition ci-dessus, la figure 7 montre la répartition de la population du district de Kenora parmi des zones rurales et urbaines. Approximativement 77,1 % de la population de Kenora vit dans des zones rurales. Le reste (22,9 %) vit dans des zones urbaines. La majorité (90,1 %) de la population autochtone vit dans des zones rurales. Ce sont surtout des peuples autochtones de réserves. Approximativement 23,2 % des francophones et 30,1 % des populations immigrantes vivent dans des centres urbains. Les autres vivent dans des régions rurales désignées et reconnues pour avoir un lien modéré ou faible avec des centres urbains.

Figure 7 : Population des zones urbaines et rurales dans le district de Kenora



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Conformément à ce qui est mentionné plus haut, Statistique Canada classe diverses subdivisions de recensement (SDR) au sein de provinces et qui se trouvent à l'extérieur des RMR et AR dans une de quatre zones d'influence métropolitaine (ZIM); cela se fait en fonction du degré d'influence (fort, modéré, faible ou nul) qu'exercent sur elles des RMR ou AR. Le degré d'influence se

mesure par le pourcentage de la population active d'une SDR qui fait la navette pour aller travailler dans une RMR ou AR quelconque (p. ex. 30 % pour une ZIM forte, entre 5 % et 30 % pour une ZIM modérée, entre 0 % et 5 % pour une ZIM faible).

⁸ Cette définition a pour problème de pouvoir mener à une identification erronée de régions rurales et urbaines. À partir de cette définition, la réserve indienne d'Attawapiskat, de la baie James, est classée comme zone urbaine.

⁹ Pour une définition de diverses zones, voir Roland Beshiri et Jiaosheng He, Rural and Small Town Canada Analysis Bulletin 8, n° 2 (juin 2009) : n° de catalogue : 21-006-X.

Changement démographique dans le district de Kenora : les trois dernières décennies

Cette partie de l'étude contient des projections démographiques pour le district de Kenora, à la fois pour la population totale et pour la population autochtone. Les estimations pour le premier cas reposent sur des projections provenant du ministère des Finances de l'Ontario. Les estimations pour le deuxième cas sont fondées sur le modèle de prévision démographique du Nord de l'Ontario, conçu par l'auteur.

Il convient de présenter quelques remarques liées aux projections du ministère des Finances. En premier lieu, les estimations démographiques ministérielles de 2011 dépassent de quelque 12 000 celles signalées dans le recensement de 2011, et ce, après le rajustement pour du sous-dénombrement net lors de ce recensement, surtout pour la population autochtone régionale du district de Kenora.

En deuxième lieu, les paramètres de l'estimation du ministère au regard de la fécondité au niveau de la division de recensement ont été modélisés pour maintenir des différences régionales. Il était supposé que le rapport entre la division de recensement et la province, et ce, pour l'âge moyen de la fécondité pendant la période la plus récente, devait demeurer constant.

En troisième lieu, les estimations ministérielles de la mortalité au niveau de la division de recensement ont été déterminées à l'aide d'une méthode de calcul du ratio. Le gouvernement s'est servi de la structure de la mortalité au niveau de l'Ontario, pour chaque structure d'âges de la

division de recensement, au cours des trois dernières années de données comparables, puis a calculé le nombre prévu des décès. Ces estimations ont ensuite été comparées au nombre annuel réel des décès dans chaque division de recensement au cours de cette période, afin de créer des ratios de données réelles/prévues pour les décès. Ces ratios ont ensuite été multipliés par les taux de mortalité d'âges spécifiques de la province, afin de déterminer des taux de mortalité pour chaque division de recensement. Ces derniers ont alors servi pour la population de la division correspondante de recensement, afin de trouver le nombre des décès pour chaque division de recensement.

Compte tenu des projections ministérielles, la population totale du district de Kenora devrait augmenter, c'est-à-dire de 71 272 en 2017 à 77 893 en 2041 (tableau 2). Le vieillissement continu de la population du district est également évident d'après les projections du ministère des Finances (figure 8 et tableau 2), la part des personnes de moins de 20 ans devant diminuer, depuis 29,2 % en 2017 à 27,3 % en 2041. Le nombre des personnes en âge de travailler (de 20 à 64 ans) devrait baisser, de 56,9 % en 2017 à 52,2 % en 2041, et la part des aînés, augmenter, depuis 13,9 % en 2017 à 20,5 % en 2041. Comme le montrera la prochaine partie de l'étude, le vieillissement de la population de Kenora a des répercussions importantes, à la fois pour la disponibilité future de travailleurs qualifiés, les coûts des soins de santé et le financement de l'éducation dans le district.

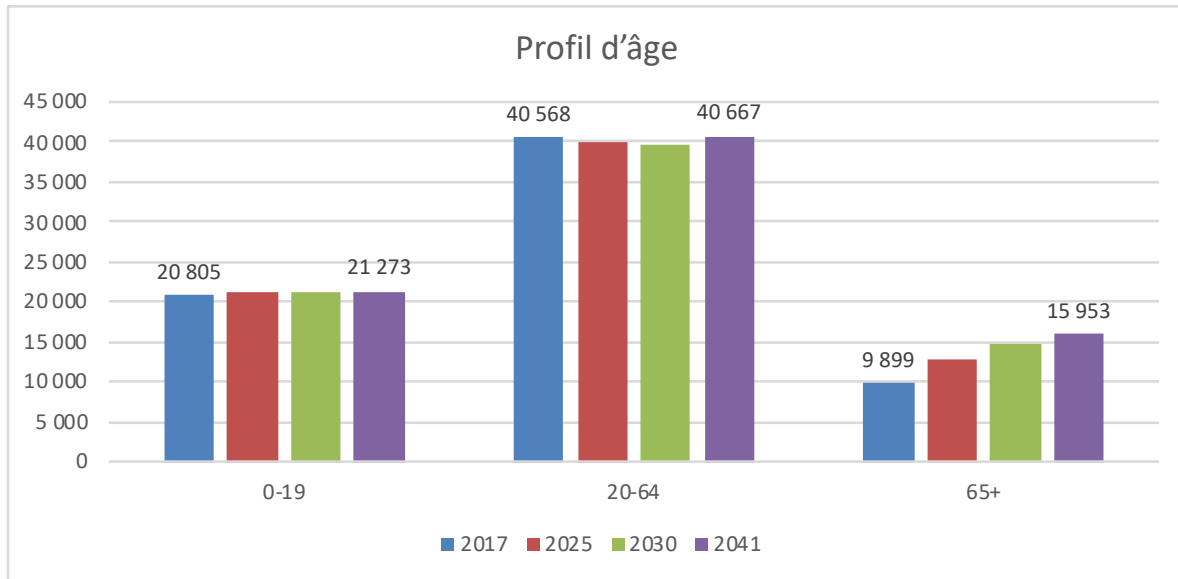


Lake of the Woods Brewing Company - Lake of the Woods

Tableau 2 : Projections démographiques par groupe d'âges, district de Kenora, de 2017 à 2041

Année	0-19	20-44	45-64	65+	Total
2017	20 805	22 554	18 014	9 899	71 272
2018	20 910	22 768	17 946	10 253	71 877
2019	20 974	23 000	17 846	10 573	72 393
2020	21 029	23 161	17 689	10 960	72 839
2021	21 065	23 315	17 542	11 285	73 207
2022	21 109	23 428	17 286	11 672	73 495
2023	21 149	23 503	17 003	12, 121	73 776
2024	21 208	23 502	16 814	12 523	74 047
2025	21 278	23 484	16 625	12 921	74 308
2026	21 353	23 459	16 398	13 351	74 561
2027	21 319	23 565	16 195	13 728	74 807
2028	21 312	23 614	15 986	14 133	75 045
2029	21 270	23 741	15 780	14 486	75 277
2030	21 227	23 830	15 680	14 767	75 504
2031	21 117	23 961	15 644	15 003	75 725
2032	21 149	23 951	15 675	15 170	75 945
2033	21 132	23 996	15 745	15 290	76 163
2034	21 134	23 992	15 845	15 409	76 380
2035	21 129	23 937	15 996	15 534	76 596
2036	21 119	23 899	16 159	15 633	76 810
2037	21 089	23 866	16 356	15 713	77 024
2038	21 129	23 789	16 518	15 803	77 239
2039	21 168	23 724	16 710	15 854	77 456
2040	21 218	23 666	16, 870	15 920	77 674
2041	21 273	23 617	17 050	15 953	77 893

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances.

Figure 8 : Projections démographiques par groupe d'âges, district de Kenora, de 2017 à 2041

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les projections démographiques du ministère des Finances.

Projection de la population autochtone

En travaillant sur les projections de la population autochtone du district de Kenora jusqu'à 2030, nous avons supposé qu'il y aurait une migration nette de zéro des Autochtones au cours de la période de la prévision, car les données probantes existantes suggèrent qu'il y a relativement peu de mobilité dans la population autochtone du district¹⁰. L'hypothèse est que le taux de fécondité des Autochtones égale celui du Nord-Ouest ontarien rural, puis que le taux de mortalité est égal à celui de la population en général du Canada, compte tenu du recensement de 2011.

Selon ces hypothèses, le tableau 3 et la figure 9 montrent que la population autochtone du district de Kenora devrait augmenter, depuis 31 805 en 2015 à 39 221 en 2030

– un taux de croissance de quelque 23,3 %. Le nombre des personnes de moins de 20 ans devrait augmenter, depuis 13 295 en 2015 à 14 232 en 2030. Le nombre des Autochtones en âge de travailler devrait augmenter, depuis 16 670 en 2015 à 21 037 en 2030 – une hausse approximative de 26,2 %. Une hausse du nombre des personnes de 65 ans et plus est prévue, soit de 1 840 en 2015 à 3 952 en 2030.

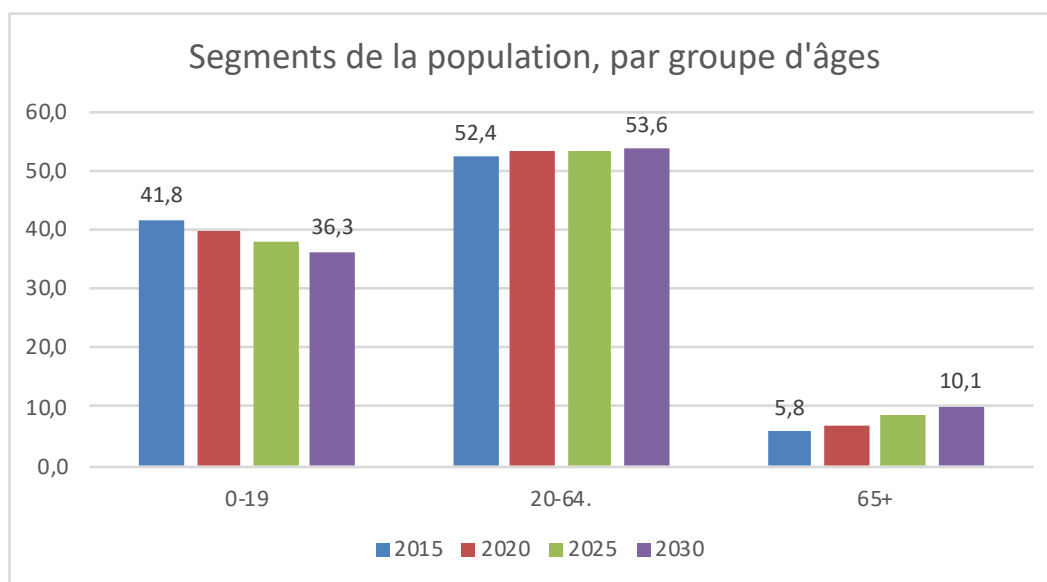
Il devrait y avoir un élargissement du segment autochtone dans la population totale prévue du district, depuis 49,2 % en 2015 à 51,9 % en 2030. La part des Autochtones en âge de travailler (la catégorie de 20 à 64 ans) devrait augmenter, soit de 45,4 % en 2015 à 53,2 % en 2030.

¹⁰ D'après le profil de la population autochtone lors du recensement de 2016, la migration interprovinciale dans la population autochtone au cours d'une période d'une année (2015-2016) n'était que de 1,1 %. De plus, la migration intraprovinciale pendant la même période d'un an était de 5 %. Lors des déménagements, ceux-ci se produisaient au sein de la même division de recensement

Tableau 3 : Population autochtone prévue, district de Kenora, 2015-2030

Groupe d'âges	2015	2020	2025	2030
Entre 0 et 4 ans	3 445	3 348	3 550	3 910
Entre 5 et 9 ans	3 675	3 488	3 330	3 531
Entre 10 et 14 ans	3 100	3 520	3 481	3 325
Entre 15 et 19 ans	3 075	3 089	3 505	3 467
Entre 20 et 24 ans	2 625	3 011	3 061	3 474
Entre 25 et 29 ans	2 335	2 549	2 978	3 028
Entre 30 et 34 ans	1 985	2 183	2 525	2 950
Entre 35 et 39 ans	1 930	1 998	2 160	2 498
Entre 40 et 44 ans	1 825	1 892	1 975	2 136
Entre 45 et 49 ans	1 695	1 724	1 858	1 940
Entre 50 et 54 ans	1 715	1 716	1 682	1 813
Entre 55 et 59 ans	1 510	1 642	1 660	1 628
Entre 60 et 64 ans	1 050	1 348	1 555	1 570
Entre 65 et 69 ans	795	912	1 245	1 435
Entre 70 et 74 ans	485	637	807	1 100
Entre 75 et 79 ans	320	403	533	675
80 ans +	240	378	547	742
Total	31 805	33 837	36 452	39 221

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le modèle de prévision démographique du Nord de l'Ontario, conçu par l'auteur.

Figure 9 : Parts en pourcentage de la population autochtone, par groupe d'âges

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le modèle de prévision démographique du Nord de l'Ontario, conçu par l'auteur.

Population active du district de Kenora : Tendances passées, présentes et futures

Les changements démographiques ont des effets directs sur l'offre de l'économie, par leur influence sur la main-d'œuvre. Le vieillissement de la population et un déclin de la part du groupe des personnes en âge de travailler peuvent restreindre gravement le développement économique futur, à moins que la hausse de la productivité ne soit accélérée ou que des mesures ne soient prises pour accroître la participation des travailleurs plus âgés, des jeunes ainsi que d'autres groupes sous-représentés dans la population active.

Dans cette étude, il a été montré que la population autochtone représente un segment croissant au sein de la population totale du district de Kenora et de sa population en âge de travailler. Toutefois, un écart significatif existe entre le niveau de scolarité des Autochtones et celui de la population en général, ce qui se traduit par une disparité grave sur le

marché du travail et affecte la capacité de production actuelle et future de la main-d'œuvre de Kenora.

Dans le tableau 4 et la figure 10 paraissent les tendances de la population active chez les 15 à 64 ans dans le district de Kenora. Comme le montre ce tableau, et la population totale et la population active du district ont légèrement baissé entre 2001 et 2016. Le taux d'activité à la population active a décliné chez les hommes entre 2001 et 2016, mais est demeuré relativement stable chez les femmes. Le taux d'emploi a baissé chez les hommes mais augmenté chez les femmes. La population autochtone semble avoir des taux d'activité et d'emploi inférieurs ainsi qu'un taux de chômage supérieur par rapport à d'autres groupes de la population. La population des réserves a le taux d'activité le plus bas et les taux de chômage les plus élevés par rapport à tous les autres groupes.

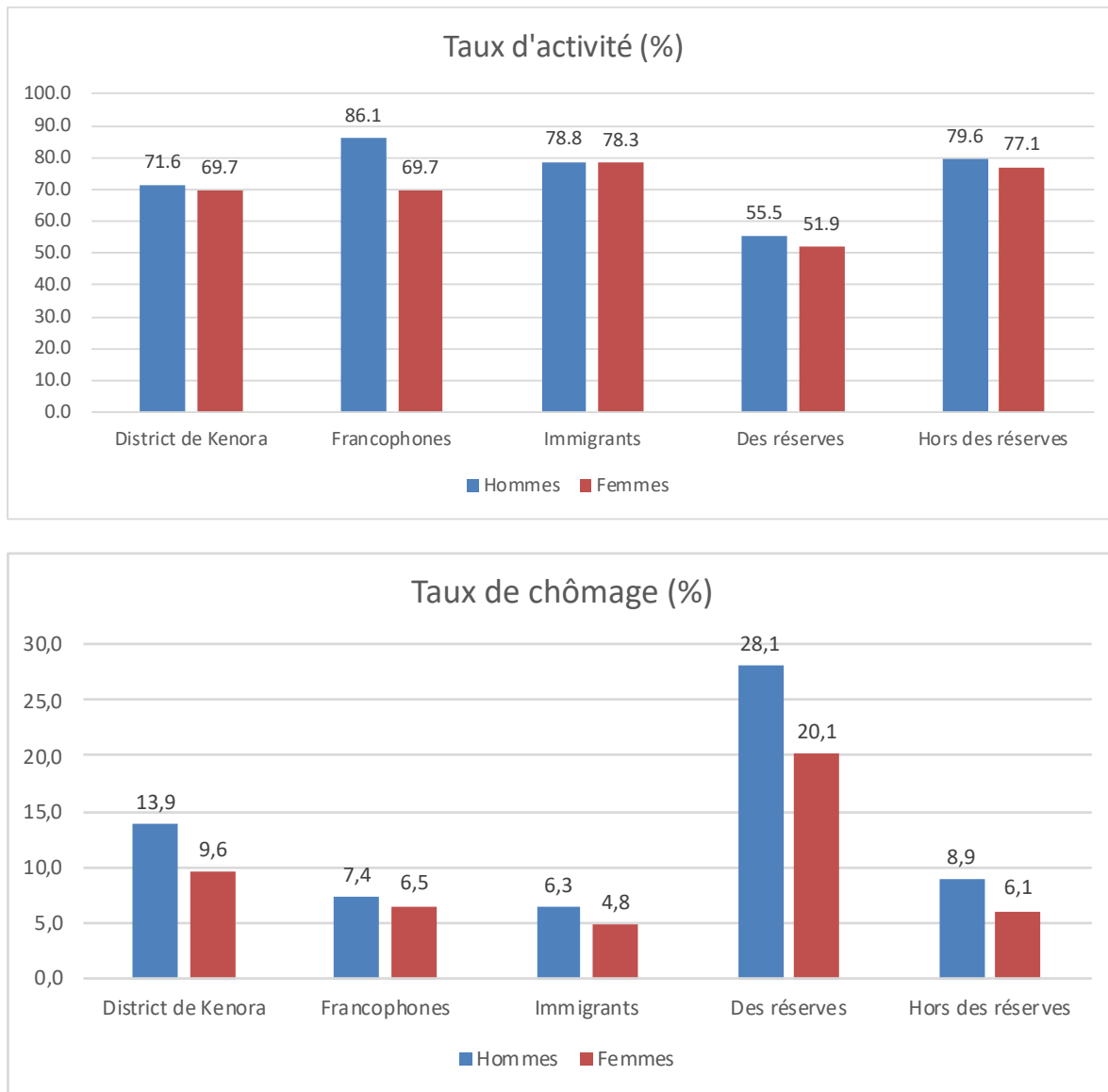
Tableau 4 : Tendances du marché du travail, population de 15 à 64 ans, District de Kenora, 2001-2016

	Hommes	Hommes	Hommes	Femmes	Femmes	Femmes
District de Kenora	2001	2011	2016	2001	2011	2016
Population totale (de 15 à 64 ans)	20 185	18 515	20 870	19 610	18 230	20 505
Dans la population active	16 100	13 960	14 935	13 680	13 165	14 120
Au travail	14 065	12 265	12 860	12 400	12 045	12 775
En chômage	2 030	1 695	2 075	1 285	1 120	1 350
Pas dans la population active	4 085	4 560	5 935	5 925	5 065	6 390
Taux d'activité	79,8	75,4	71,6	69,8	72,2	68,9
Taux d'emploi	69,7	66,2	61,7	63,2	66,1	62,3
Taux de chômage	12,6	12,1	13,9	9,4	8,5	9,6
Population francophone	2001	2011	2016	2001	2011	2016
Population totale (de 15 à 64 ans)	595	330	395	405	360	445
Dans la population active	510	265	340	310	265	310
Au travail	450	255	315	300	260	290
En chômage	55	15	25	10	0	20
Pas dans la population active	90	65	55	95	95	135
Taux d'activité	85,7	79,1	86,1	75,6	73,6	69,7
Taux d'emploi	76,5	76,1	79,7	74,4	72,2	65,2
Taux de chômage	10,8	3,8	7,4	3,2	3,8	6,5

	Hommes	Hommes	Hommes	Femmes	Femmes	Femmes
Immigrants	2001	2011	2016	2001	2011	2016
Population totale (de 15 à 64 ans)	1 025	645	800	1 105	765	805
Dans la population active	870	535	630	810	565	630
Au travail	840	530	590	785	520	600
En chômage	30	0	40	30	45	30
Pas dans la population active	155	110	170	295	195	170
Taux d'activité	84,9	82,8	78,7	73,8	73,9	78,3
Taux d'emploi	81,5	82,8	73,7	71	68	74,5
Taux de chômage	4	1,9	6,4	3,7	8,8	4,8
Population autochtone	2001	2011	2016	2001	2011	2016
Population totale (de 15 à 64 ans)	5 850	6 315	9 845	5 995	6 155	9 880
Dans la population active	4 040	4 065	5 915	3 410	3 695	5 660
Au travail	3 035	3 145	4 555	2 765	3 110	4 745
En chômage	1 010	915	1360	635	590	910
Pas dans la population active	1 805	2 250	3 935	2 590	2 455	4 225
Taux d'activité	69,1	64,4	60,1	56,8	60,1	57,3
Taux d'emploi	51,8	49,8	46,3	46,1	50,5	48,0
Taux de chômage	25	22,6	23,0	18,8	15,8	16,1

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les recensements de Statistique Canada de 2001 et de 2016 ainsi que sur l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, compilation personnalisée.

Figure 10 : Taux d'activité à la population active et de chômage des 15 à 64 ans, district de Kenora, 2016



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur divers recensements de Statistique Canada; compilation personnalisée.

En général, par rapport aux non-Autochtones, les Autochtones tendent à avoir un rendement inférieur au sein de la population active. Chez les Autochtones, le taux d'activité à la population active est inférieur aux moyennes régionales (tableau 4). Ce groupe est gravement sous-représenté dans la population active. De plus, leurs taux de chômage sont considérablement supérieurs aux moyennes régionales. En fait, le taux d'activité à la population active est en partie attribuable à la présence d'un taux de chômage élevé dans la main-d'œuvre autochtone. Cela est également relié en partie au fait que le niveau de scolarité des travailleurs autochtones soit inférieur à celui

de la moyenne régionale. De la documentation montre que le financement de l'éducation par élève pour les écoles primaires et secondaires autochtones sur les réserves a été considérablement inférieur à celui de la moyenne ontarienne¹¹. Le manque de financement adéquat est en partie responsable du niveau inférieur de scolarité de la population autochtone. Nous évaluerons plus loin dans le présent rapport l'indice de la composition du capital humain pour la main-d'œuvre autochtone.

¹¹ Bureau du directeur parlementaire du budget, « Dépenses fédérales en matière d'éducation primaire et secondaire dans les réserves des Premières Nations », le 6 décembre 2016. www.pbo-dpb.gc.ca

Taille et composition de la main-d'œuvre future

Pour prévoir la population active du district de Kenora, nous utilisons des projections démographiques détaillées ainsi que de l'information sur les taux d'activité à la population active des hommes et des femmes de différents groupes d'âges. Il est supposé que les taux d'activité pour la période de projection demeureront constants, à leur niveau de 2016. Différentes hypothèses au sujet des taux d'activité modifieraient les estimations de la population active, mais seulement dans une mesure limitée. Les principaux facteurs déterminants de la future main-d'œuvre sont la taille et la répartition des âges de la population de chaque territoire.

Le tableau 5 contient des projections relatives à l'offre de main-d'œuvre pour le district de Kenora. Les projections montrent que la main-d'œuvre du district devrait baisser légèrement, depuis 31 418 en 2015 à 30 915 en 2030. Au

cours de la même période, la main-d'œuvre autochtone devrait augmenter, soit de 11 312 à 14 038 – une hausse approximative de 24,1 %. Par conséquent, la part des Autochtones dans la population active totale de la région devrait s'accroître, depuis 36,0 % en 2015 à 45,4 % en 2030. Quelles sont les conséquences du déclin de la main-d'œuvre au regard du rendement économique de Kenora et du Nord-Ouest ontarien? Quels sont les effets de l'élargissement du segment de la main-d'œuvre autochtone? Il est connu que le niveau de scolarité est inférieur dans la population autochtone. Comment cela jouerait-il sur la composition du capital humain de la main-d'œuvre régionale au cours des prochaines années? Nous répondrons à certaines de ces questions dans la section suivante de ce rapport.

Tableau 5 : Projection de l'offre de main-d'œuvre, totale et autochtone, district de Kenora

Année	Main-d'œuvre totale	Main-d'œuvre autochtone	Part autochtone (pourcentage)
2015	31 418	11 312	36,0
2019	31 572	12 118	38,4
2025	31, 225	13 154	42,1
2030	30 915	14 038	45,4

Source : Calculs de l'auteur, qui reposent sur ses projections démographiques.

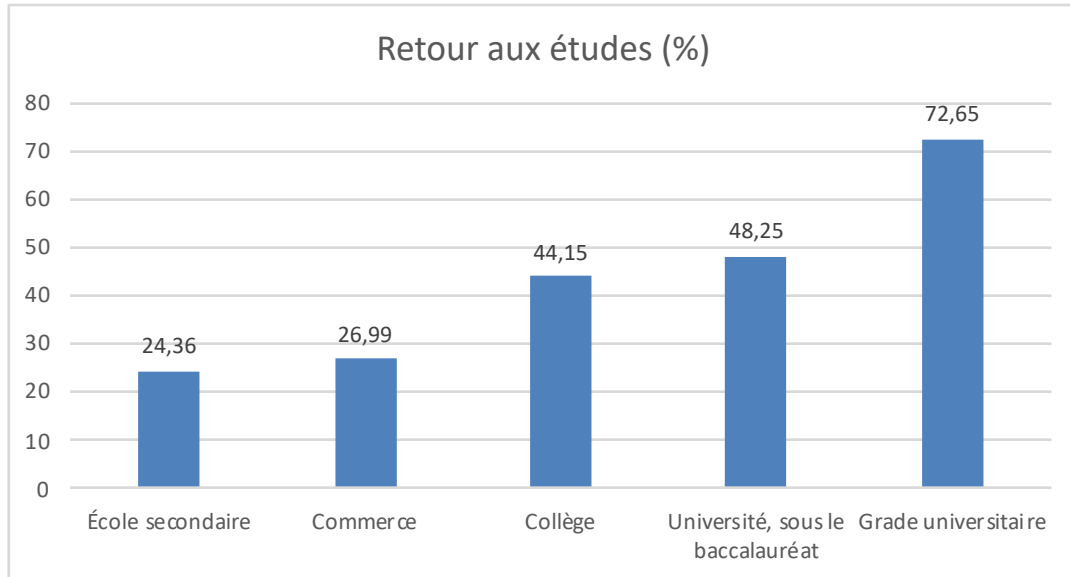
Productivité et composition du capital humain de la population active du district de Kenora et du Nord-Ouest ontarien

La hausse de la productivité est directement reliée à la composition du capital humain de la population active. Le capital humain est défini par la somme des connaissances, compétences et habiletés chez les personnes et qui ont un effet direct sur le niveau de productivité de celles-ci. Le capital humain comprend des habiletés et connaissances acquises grâce à l'éducation et à l'expérience. Investir dans le capital humain constitue un moyen par lequel le Nord-Ouest ontarien peut améliorer la productivité et atténuer les répercussions du déclin de main-d'œuvre.

Pour l'estimation de la composition du capital humain de la main-d'œuvre régionale, quelqu'un doit spécifier et mesurer un indice du capital humain, qui reflète et intègre

également une mesure de la productivité de la main-d'œuvre dans chacun des districts du Nord-Ouest ontarien. Afin d'obtenir un tel indice, nous avons d'abord dû évaluer un modèle standard de revenu, à l'aide du fichier de microdonnées du recensement de 2006¹². Nous avons utilisé les données relatives à tous les travailleurs canadiens qui avaient entre 15 et 64 ans, n'allaient pas à l'école et dont les revenus d'emploi étaient supérieurs à 1 000 \$ et inférieurs à 1 million de dollars. Ceux qui avaient moins qu'un diplôme d'études secondaires formaient le groupe de référence. Les coefficients du retour estimatif aux études paraissent à la figure 11.

¹² Le modèle de rémunération est le suivant : salaire obtenu = $\alpha + \sum \beta_i S_i + X_i \delta + \varepsilon_i$ – où S_i est le plus haut niveau d'éducation obtenu, X_i représente les autres variables de contrôle (notamment la catégorie d'âge, la situation de famille, etc.) et ε_i est un terme d'erreur.

Figure 11 : Retour aux études au Canada (%)

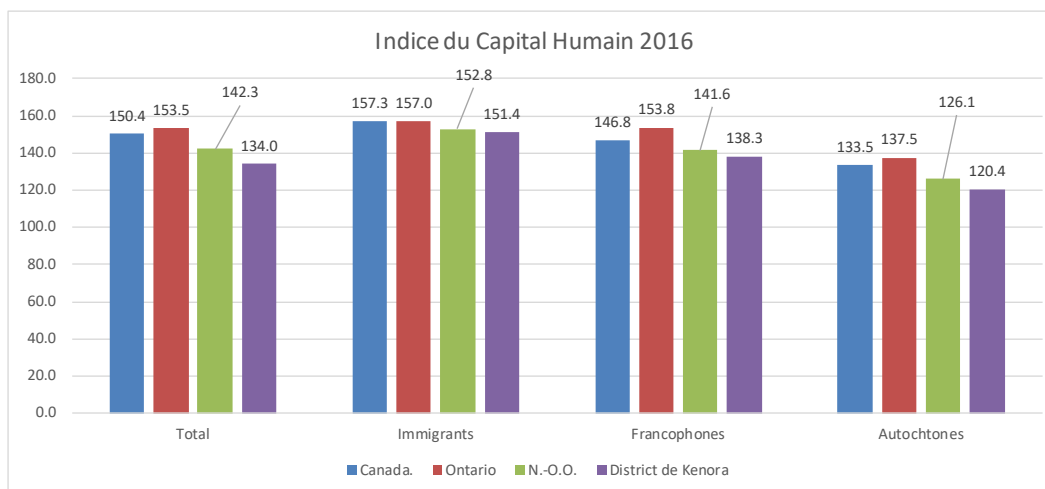
Source : Estimations de l'auteur, à l'aide des fichiers de microdonnées du recensement.

Les coefficients estimatifs des retours aux études montrent des revenus accrus, par rapport au groupe de référence, liés à l'obtention de différents niveaux d'éducation. Par conséquent, ils représentent le taux moyen de retour aux études au niveau national. Par exemple, l'obtention d'un diplôme d'études secondaires permet d'augmenter de 24,4 % les revenus d'une personne par rapport à ce que gagnent celles qui n'ont pas ce diplôme. De même, l'obtention d'un diplôme de métier ou collégial se traduit par des revenus supérieurs de 27,0 % et de 44,1 %, respectivement. Un grade universitaire permet d'accroître les revenus, en moyenne d'approximativement 72,6 %. Les estimations des retours aux études reflètent une productivité supérieure découlant d'un niveau accru d'éducation. Le rendement de l'éducation augmente avec la hausse du niveau de scolarité, ce qui reflète des revenus supérieurs correspondant à une productivité supérieure, en fonction de la hausse du niveau de scolarité.

Nous avons ensuite utilisé les coefficients estimatifs du retour aux études comme poids pour calculer un indice moyen pondéré de la part des personnes ayant des niveaux différents de scolarité, pour diverses régions. Les indices estimatifs varient entre 100, si aucun habitant du secteur n'a terminé ses études secondaires, et 200, si tous les habitants y ont obtenu un grade universitaire.

Le résultat de l'indice nous présente une estimation de l'emploi total et des revenus potentiels dans le district, en fonction de la scolarité. L'indice nous permet effectivement de comparer différentes régions. Un indice supérieur du capital humain indique un ensemble supérieur de scolarité, de connaissances, de compétences et d'habiletés pour la région en question, ce qui se traduit par un potentiel de revenu plus élevé. Cela est montré dans la figure 12.

Dans le Nord-Ouest ontarien, l'indice du capital humain est inférieur à celui de l'Ontario et du Canada. L'indice est inférieur dans Kenora, par rapport aux moyennes régionale, provinciale et nationale. La composition du capital humain de la population autochtone est généralement inférieure à celle de la population en général, ce qui reflète un niveau inférieur de scolarité. L'indice pour la population autochtone en âge de travailler en Ontario égale 137,5, ce qui est plus élevé que les indices des populations autochtones du Nord-Ouest ontarien et de Kenora. L'indice moyen pour la population autochtone du Nord-Ouest de l'Ontario est d'approximativement 16,2 points plus bas que celui de la population régionale totale.

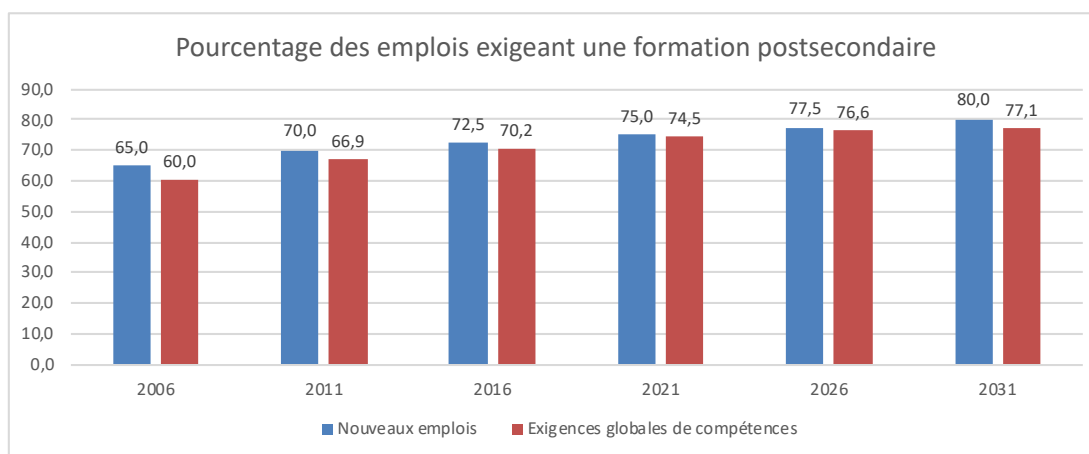
Figure 12 : Indice du capital humain pour la population en âge de travailler (25-64)

Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le recensement 2016, de Statistique Canada, compilation personnalisée.

La grande tempête : Baisse de l'offre de main-d'œuvre et de la productivité des travailleurs dans le district de Kenora et le Nord-Ouest ontarien

Le déclin de l'offre de main-d'œuvre et de la productivité de celle-ci dans le Nord-Ouest ontarien n'est que la moitié des mauvaises nouvelles. Les changements technologiques récents et l'émergence de l'économie du savoir ont modifié les exigences relatives aux compétences des travailleurs. Diverses études suggèrent que, vers 2031, quelque 80 % de la main-d'œuvre devra posséder des titres de compétences postsecondaires tels qu'un grade d'apprenti, de collège ou d'université. Actuellement, 72,5 % des nouveaux emplois et en moyenne 70,2 % de tous les emplois exigent certaines attestations d'études

postsecondaires. En se fondant sur diverses études du ministère de l'Éducation de l'Ontario, de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, du Ministry of Skills, Training and Education de la Colombie-Britannique, du Ministry of Advanced Education and Labour Market Development de la Colombie-Britannique, puis d'autres organismes gouvernementaux, Miner Management Consultants fournit des estimations du pourcentage des nouveaux emplois qui exigeront une formation postsecondaire au cours des prochaines années (figure 13).

Figure 13 : Pourcentage des emplois exigeant une formation postsecondaire

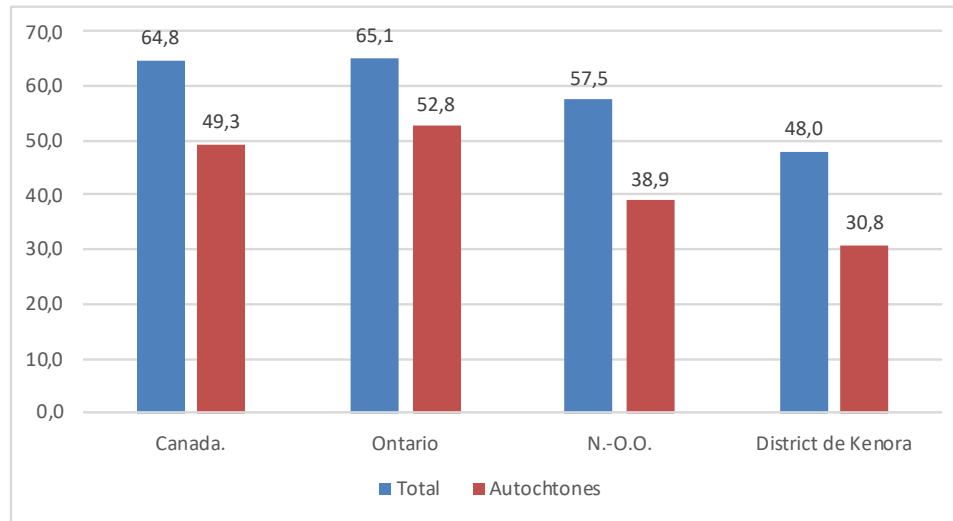
Source : Miner Management Consultants, « Ontario's Labour Market Future- People without Jobs, Jobs without People », février 2010.

¹⁵ R. Miner, « People Without Jobs, Jobs Without People: Canada's Future Labour Market » (Toronto : Miner Management Consultants, 2010).

Quelles sont les compétences réelles qu'offrent les travailleurs du Nord-Ouest ontarien en ce moment? Grâce au recensement de 2016 et en mettant l'accent sur la population à son âge le plus productif, de 25 à 64 ans, la figure 14 montre le pourcentage de la population régionale à son âge le plus productif et qui a des titres de compétence postsecondaires. Les niveaux de compétence de la population à son âge le plus productif dans Kenora sont considérablement inférieurs à ceux du

Nord-Ouest ontarien, de l'Ontario et du Canada. Le niveau moyen de compétence dans le Nord-Ouest ontarien est considérablement inférieur à celui du pourcentage existant (70,2) des emplois qui exigent une formation postsecondaire (figure 13). Axée sur la main-d'œuvre autochtone à son âge le plus productif, la figure 14 montre que le niveau de compétence de ces travailleurs est inférieur aux exigences existantes et futures des emplois.

Figure 14 : Pourcentage de la population active de 25 à 64 ans et qui a des titres de compétence postsecondaires



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le recensement 2016, compilation personnalisée.

Puisque la main-d'œuvre autochtone représentera une partie considérable des travailleurs futurs du Nord-Est ontarien, il est vital pour la viabilité sociale et économique de la région que soient adoptées des politiques de l'éducation qui permettent à ce segment croissant de la population active régionale de répondre aux besoins du futur marché du travail. Le point de départ serait d'offrir du financement adéquat aux écoles des réserves, afin d'assurer aux enfants autochtones le même accès aux services d'éducation que celui qui est offert aux élèves non autochtones. Conformément à ce qui a été mentionné, diverses études montrent que le financement par élève est beaucoup plus bas pour les écoles autochtones que pour les écoles non autochtones en Ontario¹⁴.

Est-ce que le niveau des compétences a des effets sur le rendement du marché du travail (c'est-à-dire, la probabilité d'emploi, la participation à la population active et les taux de chômage)? À la figure 15 se trouvent la probabilité de participation à la population active, l'emploi et le chômage, par niveau de scolarité le plus élevé dans la population à son âge le plus productif, de 25 à 64 ans. Les personnes sans diplôme d'études secondaires ont le niveau de participation à la population active et le taux d'emploi les plus bas. Elles affichent aussi les taux de chômage les plus élevés dans toutes les régions. Le taux d'activité augmente de 21,1 % dans le district de Kenora, car le niveau de scolarité monte au niveau du diplôme d'études secondaires. Cela monte de 7,4 % lorsque des personnes obtiennent un certificat ou diplôme collégial.

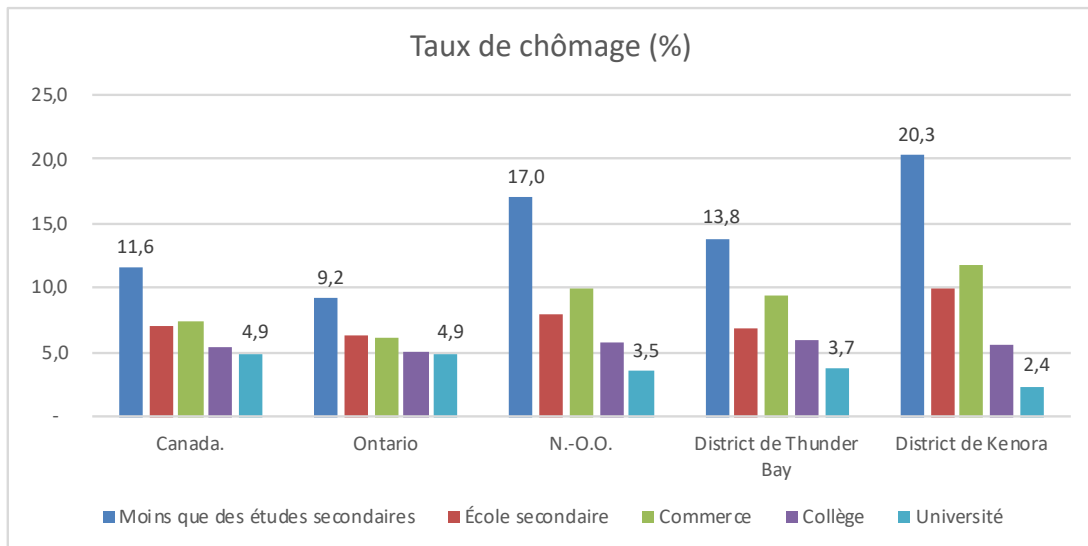
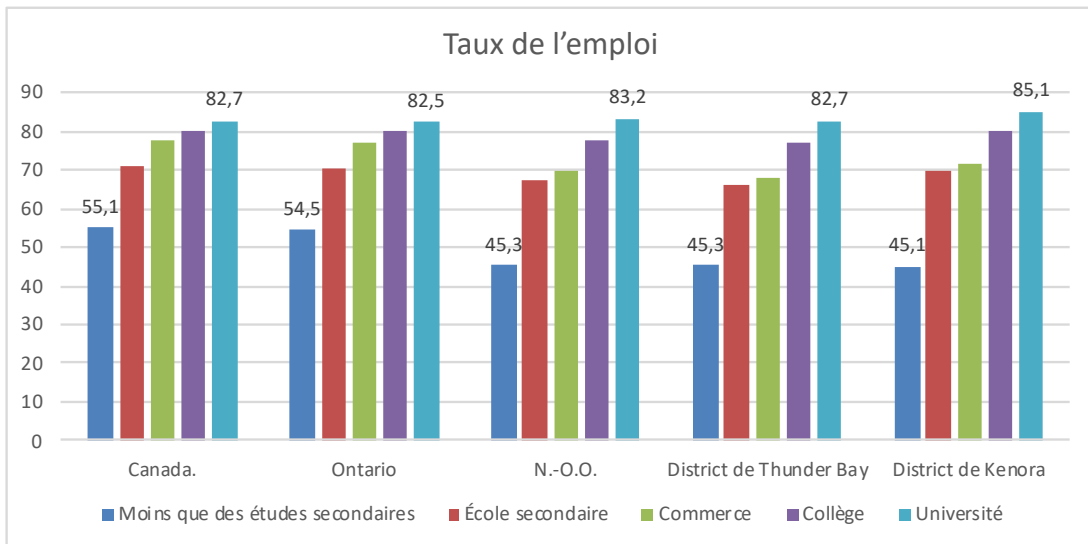
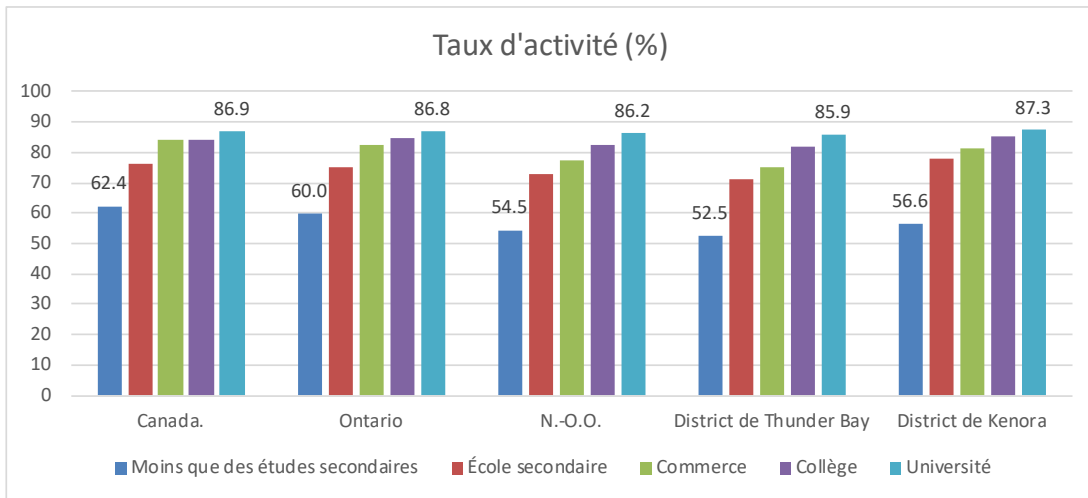
C'est également vrai sous d'autres compétences. Autrement dit, une solution potentielle au déclin du nombre des travailleurs et de la productivité de la région est de promouvoir une éducation supérieure, soit en y élargissant l'accès à ceux qui vivent dans les régions éloignées ou en adoptant des approches qui permettent de hausser les taux d'achèvement aux niveaux secondaire et postsecondaire.

Les données probantes existantes suggèrent que les personnes qui n'ont pas de titres de compétence postsecondaires risquent d'avoir un taux de non-participation supérieur et de faire face à une grande probabilité de chômage. Ce sera encore plus le cas au cours des prochaines années. Dans la mesure où le niveau de compétences de la main-d'œuvre du district de Kenora sera inférieur aux exigences estimatives des nouvelles professions, la région fera face à une situation dans laquelle les travailleurs auront des qualifications ne convenant pas aux postes d'alors et où des travailleurs qualifiés ne pourront être trouvés. Récemment, 50 entreprises dans la fabrication de pointe, l'exploitation minière ainsi que les services professionnels et scientifiques ont été visés par une enquête dans le Nord ontarien¹⁵. De ce nombre, 22 avaient des activités dans le Nord ontarien et sous d'autres compétences (à plusieurs endroits), et 28 étaient des multinationales ayant une ou plus d'une exploitation dans le Nord ontarien. Parmi les 50, 15 avaient leur siège social dans le Nord ontarien, 11 se trouvaient dans le Nord-Ouest de l'Ontario, puis 39, dans le Nord-Est ontarien.

¹⁴ Bureau du directeur parlementaire du budget, « Dépenses fédérales en matière d'éducation primaire et secondaire dans les réserves des Premières Nations », Ottawa, Canada, le 6 décembre 2016. www.pbo-dpb.gc.ca

¹⁵ B. Moazzami, HDR Decision Economics Inc. et Oraclepoll Research Limited, « Multinational and Multi-locational Enterprise Initiative, Survey of Northern Ontario Companies », 2012.

Figure 15 : Rendement de la population active, par éducation (%) (25-64)



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le recensement 2016, compilation personnalisée.

Après une demande de classer les obstacles ou facteurs ayant un effet négatif sur la croissance de l'entreprise, des entrepreneurs participant à une enquête ont ordinairement indiqué que leur principale préoccupation était la difficulté de trouver des travailleurs qualifiés. Approximativement 29,0 % des entreprises géographiquement dispersées et 24,0 % des entreprises multinationales en ont dit que c'était le principal obstacle auquel elles se heurtaient. La difficulté de trouver des employés qualifiés surpassait aisément les coûts du transport (11 %), la réglementation gouvernementale (9 %), l'infrastructure médiocre (7 %), les coûts de l'énergie (7 %) et les coûts d'expédition (5 %). Un autre rapport, par le Conseil canadien des chefs d'entreprises, a porté sur une enquête auprès de plus de

100 des plus gros employeurs industriels de tous les secteurs et régions au Canada, en mars 2014. Plus de 70,0 % des entreprises ont affirmé que la rareté des travailleurs qualifiés était l'obstacle dominant au moment de pourvoir des postes vacants¹⁶.

Il semble que si les niveaux de compétences de la main-d'œuvre du district de Kenora demeurent au niveau actuel pendant que les compétences sont en hausse, le district finira par avoir des personnes sans emplois ou des emplois sans candidat. Même s'il y a rajustement des marchés, afin d'équilibrer l'offre et la demande de travailleurs, les répercussions sociales d'un si grand nombre de chômeurs seront énormes.

Conséquences du virage dans la composition de la main-d'œuvre employée dans le district de Kenora

La structure de la main-d'œuvre de Kenora change parce que, simultanément, la population diminue et vieillit. En même temps, il y a virage dans la composition industrielle et professionnelle de la main-d'œuvre, en raison de l'évolution des conditions du marché ainsi que de virages technologiques. Par conséquent, le nombre et la gamme des travailleurs industriels ont changé au cours des trois dernières décennies. Il y a eu un virage continu, depuis le secteur produisant des biens, dominé par le secteur privé, vers le secteur produisant des services, lequel est dans une large mesure financé par les deniers publics. À l'aide de données de divers recensements du Canada, le tableau 16 permet de montrer la composition industrielle changeante de la main-d'œuvre au travail dans le district de Kenora. Nous remarquons, comme c'était le cas pour des dénombremens de population, que les données de l'Enquête nationale auprès des ménages 2011 relative à l'emploi dans la fabrication à Kenora ne semblent pas être précises. Par conséquent, nous nous concentrons sur d'autres années de recensement lorsque nous examinons les tendances à long terme dans Kenora.

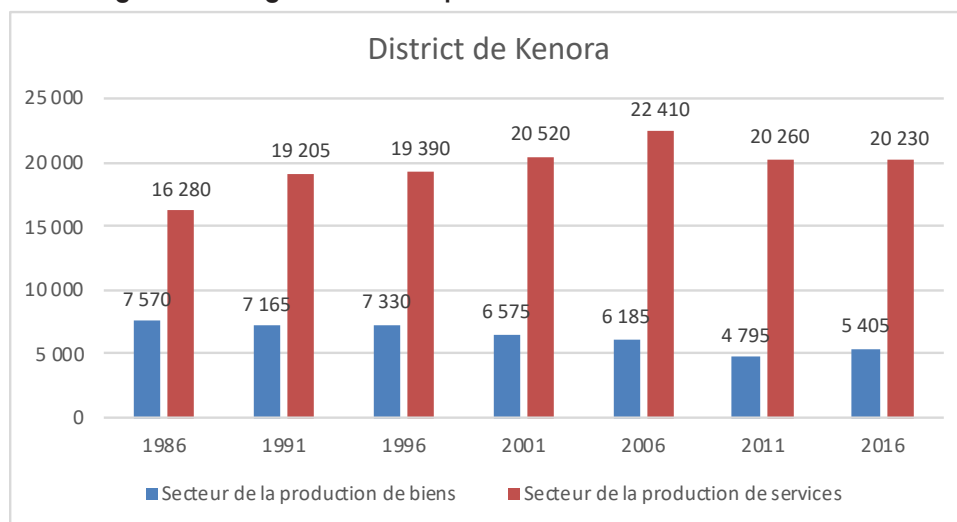
L'emploi total dans le district de Kenora a augmenté, depuis 23 850 à 1986 à 28 590 en 2006, une hausse d'approximativement 20,0 %, ce qui représente un taux de croissance annuel approximatif de 1,0 %. Entre 2006 et 2016, l'emploi total a décliné, depuis 28 590 à 25 635, soit de quelque 10,3 % ou de 1,0 % annuellement. Presque tous les secteurs de l'économie ont affiché un déclin de l'emploi, sauf pour les soins de santé, l'éducation, la construction, l'exploitation minière, l'agriculture, la pêche et la chasse. Le secteur manufacturier a connu la plus grande perte d'emplois (1 040); venaient ensuite le commerce (925), d'autres services (745), bûcheronnage et exploitation forestière (475), hébergement et restauration. Les secteurs de l'économie produisant des biens ont connu un déclin à long terme, depuis 7 570 en 1986 à 6 185 en 2006 et à 5 405 en 2016. Les secteurs économiques produisant des services ont crû entre 1986 et 2006, mais décliné par la suite.

¹⁷ Conseil canadien des chefs d'entreprises, « Agir pour le Canada : emplois et compétences pour le 21^e siècle » (Ottawa, mars 2014).

Tableau 6 : Modification de la composition industrielle de la main-d'œuvre au travail (15+) dans le district de Kenora

	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016
Secteur de la production de biens	7 570	7 165	7 330	6 575	6 185	4 795	5 405
Agriculture, pêche et chasse	295	260	310	365	350	210	620
Exploitation forestière	1 450	1 105	820	955	815	260	340
Extraction minière et exploitation en carrière	1 240	1 160	895	745	1 025	1 145	1 155
Services publics	670	570	845	270	375	290	330
Construction	1 000	1 260	1 470	1 515	1 480	1 920	1 860
Fabrication	2 915	2 810	2 990	2 725	2 140	970	1 100
Industries du bois	625	385	480	650	945	245	405
Papier et industries connexes	1 805	1 875	2 080	1 630	840	420	360
Secteur de la production de services	16 280	19 205	19 390	20 520	22 410	20 260	20 230
Commerce	3 455	3 890	3 960	3 800	4 160	3 270	3 235
Transport et entreposage	1 855	1 725	1 595	1 630	1 690	1 370	1 475
Finance, assurance, immobilier et location	650	550	750	805	900	705	690
Services professionnels, scientifiques et techniques	465	460	600	565	625	495	545
Services d'enseignement	1 375	1 815	2 075	1 985	2 375	2 110	2 655
Soins de santé et assistance sociale	1 905	2 665	3 575	3 545	4 345	4 510	4 785
Hébergement et restauration	2 670	2 835	2 615	2 870	2 440	1 840	2 010
Autres services	1 040	1 085	1 490	2 310	2 505	2 275	1 760
Administration publique	2 865	4 180	2 730	3 010	3 370	3 685	3 075
Emploi total	23 850	26 380	26 720	27 090	28 590	25 055	25 635

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur divers recensements, compilation personnalisée.

Figure 16 : Virage dans la composition de la main-d'œuvre au travail

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur divers recensements, compilation personnalisée.

Un virage dans la structure industrielle de la main-d'œuvre s'accompagne d'un changement dans la répartition des professions de la population active (tableau 7). L'emploi

dans la plupart des groupes professionnels a décliné, sauf pour les professions de la santé, des sciences sociales, de l'éducation et de l'administration publique.

Tableau 7 : Répartition professionnelle de la main-d'œuvre au travail (15 à 64) dans les districts de Kenora

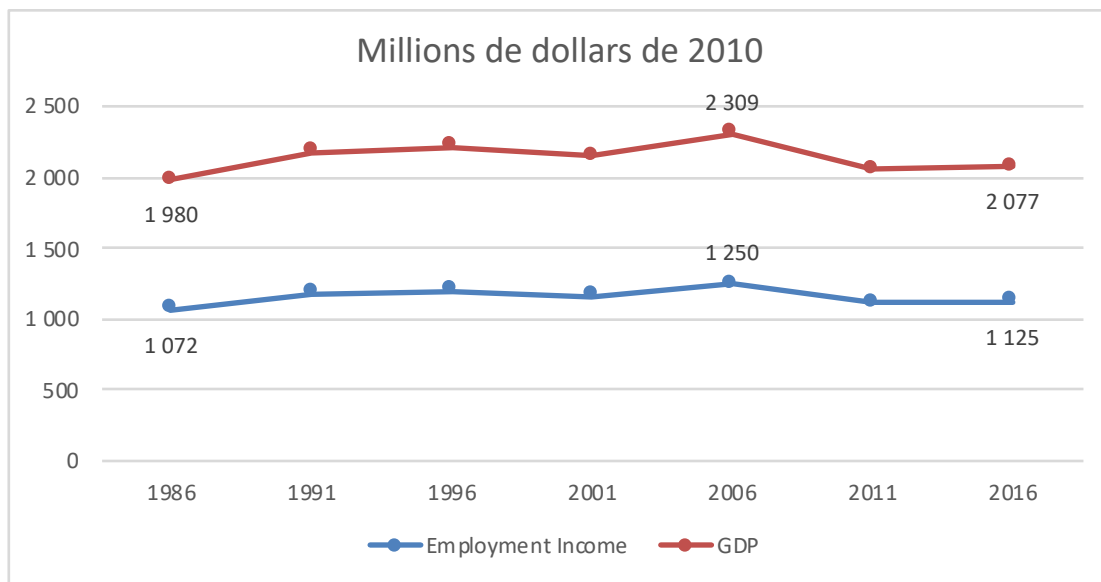
Classification nationale des professions 2006	2001	2011	2016	Pourcentage du changement
A Gestion	2 935	2 050	2 395	(18,40)
B Affaires, finance et administration	3 490	3 310	3 195	(8,45)
C Sciences naturelles, appliquées et domaines apparentés	1 245	1 190	995	(20,08)
D Secteur de la santé	1 290	1 495	1 830	41,86
E Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	2 630	3 490	4 930	87,45
F Arts, culture, sports et loisirs	355	300	340	(4,23)
G Ventes et services	7 165	6 590	5 770	(19,47)
H Métiers, transport et machinerie et domaines apparentés	4 650	4 285	4 415	(5,05)
I Secteur primaire	1 345	1 055	1 045	(22,30)
J Transformation, fabrication et services d'utilité publique	1 360	550	710	(47,79)
Total	26 465	24 315	25 635	(3,14)

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur divers recensements, compilation personnalisée.

La modification du nombre et de la composition de la main-d'œuvre a des répercussions sur la production et le revenu dans le district de Kenora (figure 17). À la figure 17, nous voyons que le revenu total de l'emploi régional et le PIB ont augmenté entre 1986 et 2006, mais décliné ensuite.

Il s'ensuit que le revenu total de l'emploi et le PIB en 2016 sont légèrement supérieurs à leurs niveaux de 1986. Ces tendances reflètent les changements du nombre des emplois et de la répartition professionnelle dans le district.

Figure 17 : Revenu des travailleurs et estimation du PIB pour le district de Kenora



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur divers recensements, compilation personnalisée.

Vers l'avenir

Une population vieillissante joue sur la demande de dépenses pour des programmes gouvernementaux, tels ceux des soins de santé et de l'éducation. Quels services reliés aux soins de santé seront nécessaires pour répondre aux besoins d'une population régionale vieillissante? Combien de médecins, d'infirmières et d'autres fournisseurs de soins de santé devons-nous former et/ou attirer, afin de remplacer des fournisseurs de soins de santé qui vieillissent et de répondre à la demande grandissante pour des services de soins de santé?

Le vieillissement d'une population affecte également les inscriptions d'étudiants, les revenus et, par conséquent, la demande de services d'enseignement dans le Nord-Ouest ontarien. Quelles seront les conséquences des changements démographiques sur la demande

d'enseignants, d'éducateurs et, donc, sur l'emploi et le revenu dans ce secteur de l'économie régionale?

Diverses enquêtes régionales et nationales révèlent une pénurie de gens de métier qualifiés dans des régions de l'Ontario et d'autres au Canada. En quoi le vieillissement de la population joue-t-il sur l'offre et la disponibilité de gens de métier dans le Nord-Ouest ontarien? Y a-t-il assez de formation de gens de métier, en vue de répondre aux besoins existants puis de préparer la reprise anticipée des secteurs minier et forestier? Sinon, importer une telle expertise réduira sérieusement les avantages économiques du développement de n'importe quelle ressource dans le Nord-Ouest ontarien. Ce sont des points dont nous traitons dans la dernière partie du présent rapport.

Viellissement de la population et demande pour les professions des soins de santé : Tendances futures

La demande pour des services de soins de santé comprend deux éléments. Le premier est relié à la croissance démographique prévue ou au déclin attribuable aux naissances, aux décès, aux âges et à la migration. Ces modifications jouent sur la demande des services de soins de santé, et l'on y fait référence par l'élément croissance. Le second, qui est relié au besoin de remplacer les fournisseurs de services qui partent à la retraite, est souvent désigné par l'élément retraite-remplacement.

Pour l'estimation de l'élément croissance de la demande totale pour les services de soins de santé, nous utilisons les projections démographiques détaillées du ministre des Finances pour le district de Kenora et le Nord-Ouest ontarien entre 2017 et 2041.

D'après un rapport du Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) – Nord-Ouest, la demande de services de soins de santé dans le Nord-Ouest ontarien devrait croître dans tous les secteurs. Les services associés aux personnes âgées – dont les soins de longue durée, les soins permanents complexes et la réadaptation des patients hospitalisés – devraient connaître les taux de croissance les plus élevés¹⁷.

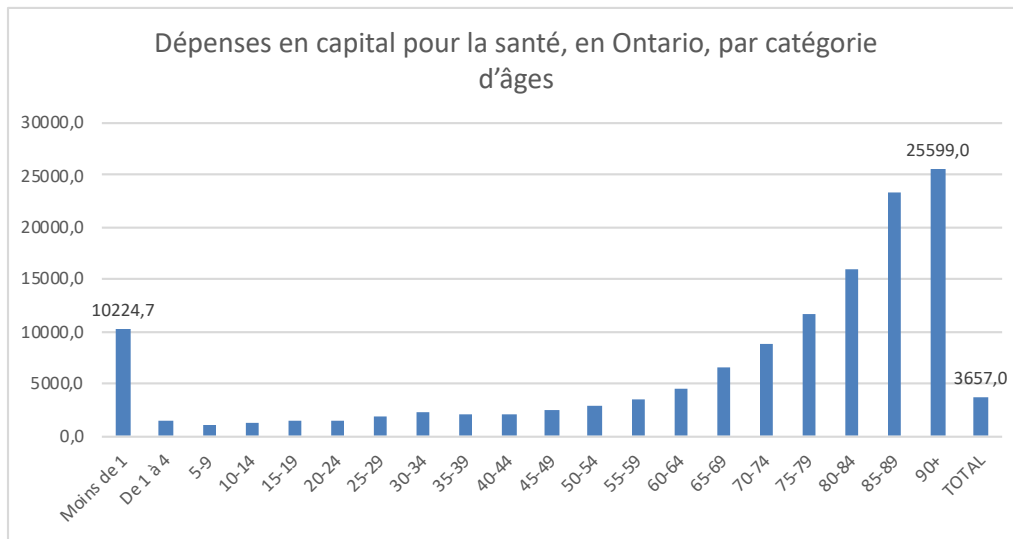
Pour l'estimation des éléments de la croissance de la demande, il faut estimer les indices du suivi de la demande pour les travailleurs des soins de santé dans le Nord-Ouest ontarien. L'élément croissance-demande reflète le besoin d'un plus grand nombre de travailleurs, afin de répondre à la demande croissante pour les services de soins de santé à la suite des changements dans la taille et la répartition des âges de la population. Nous supposons que le ratio des travailleurs par rapport aux patients/résidents/clients demeurera le même au cours de la période visée par

la prévision. Il est important de noter que le profil vieillissant de la population joue diversement sur la demande liée à différentes professions. Par exemple, il est prévu que la demande pour les travailleurs des services de soins de longue durée augmentera rapidement en raison de la croissance relativement plus rapide de la population de 60 ans et plus. Le vieillissement de la population pourrait ne pas avoir d'effet sur la demande des travailleurs des soins de santé qui servent une cohorte plus jeune de la population.

Les indices développés dans cette partie de l'étude ont pour objet de répondre au besoin de mesurer quantitativement les répercussions que les changements démographiques ont sur la demande de travailleurs des soins de santé dans le Nord-Ouest ontarien. Une étude récente de l'Institut canadien d'information sur la santé contient des estimations, par habitant, des dépenses provinciales en santé, par âge, en Ontario, pour 2011¹⁸. Cela est montré dans la figure 18. Nous voyons que les dépenses en santé par habitant augmentent considérablement au fur et à mesure que la population vieillit. Autrement dit, il y a corrélation positive entre la demande de ressources pour les soins de santé et l'âge. Ainsi, les dépenses en santé, par habitant, peuvent servir de procuration pour la demande de services de soins de santé par différents groupes d'âge. Par conséquent, en utilisant la taille et la répartition de groupes d'âges de la population de Kenora, quelqu'un peut procéder à l'estimation d'un indice qui suit les changements de la demande et le coût en services de soins de santé entre 2017 et 2041. Ces indices de la demande de soins de santé mesurent la hausse prévue de la demande en la matière et par conséquent des fournisseurs de soins de santé dans le district.

¹⁷ « Health Services Blueprint: Building our Future », février 2012, PriceWaterhouseCoopers.

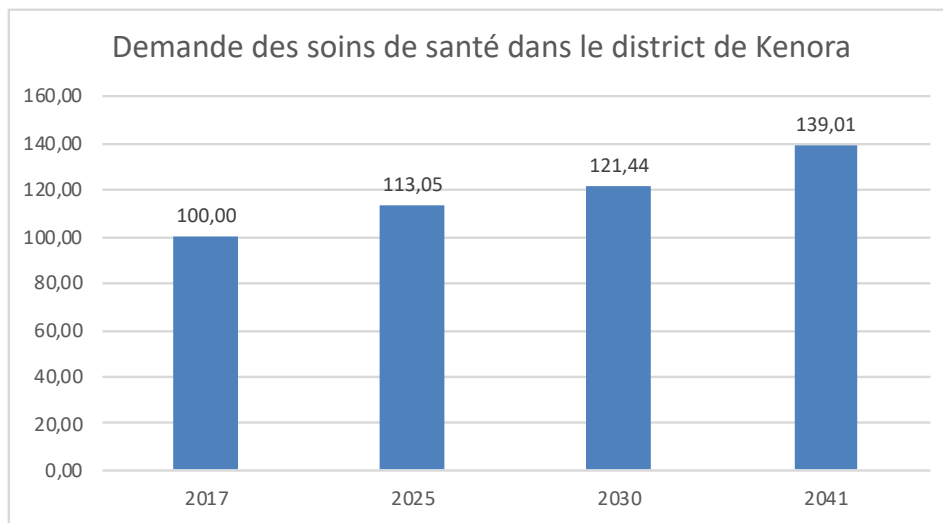
¹⁸ Institut canadien d'information sur la santé, « Tendances des dépenses nationales de santé, de 1975 à 2013 », 2013.

Figure 18 : Dépenses par habitant en santé, en Ontario, par catégorie d'âges

Source : Institut canadien d'information sur la santé, « Tendances des dépenses nationales de santé, de 1975 à 2013 », 2013.

Grâce à l'information de la figure 18 et du ministère des Finances, relative aux projections démographiques pour Kenora, la figure 19 montre l'indice croissance-demande estimatif pour les services de soins de santé dans le district

de Kenora, entre 2017 et 2041. Nous nous sommes servis de la demande pour les travailleurs des soins de santé de 2017, et ce, comme repère en fonction duquel mesurer la croissance.

Figure 19 : Projection de la croissance de la demande des soins de santé dans le district de Kenora

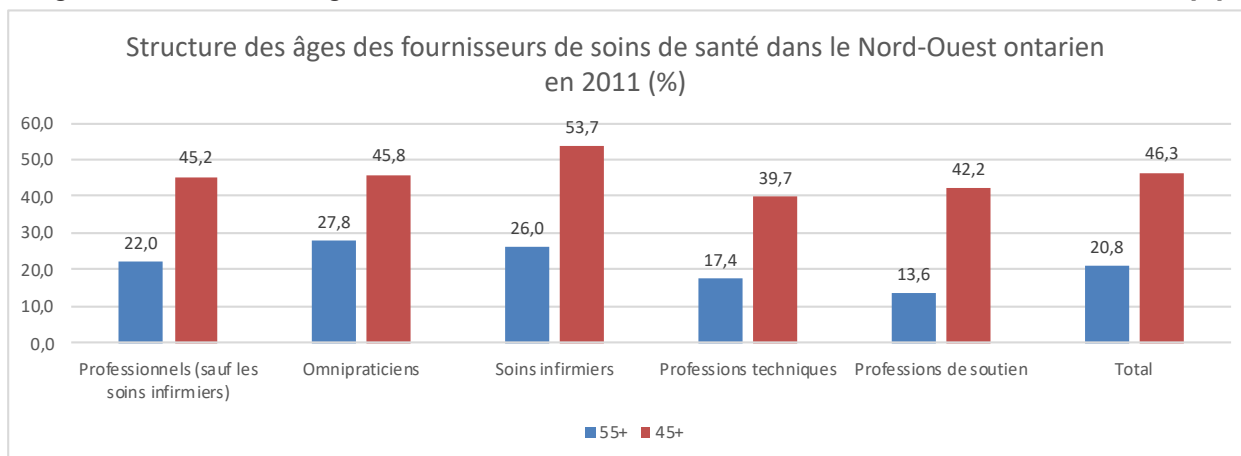
Source : Estimation de l'auteur, fondée sur les projections démographiques du ministère des Finances et des données de recensement

À la figure 19, nous constatons que la demande de services de soins de santé devrait augmenter considérablement entre 2017 et 2041. La raison est que la population régionale vieillit et la demande des services de soins de santé croît en fonction de l'âge. En fait, les données existantes révèlent que la demande de soins chez les aînés de 65 ans et plus est à peu près trois fois plus élevée que la demande moyenne globale.

Si nous portons notre attention sur l'élément retraite-remplacement de la demande pour des fournisseurs de services de soins de santé, la figure 20 nous montre la structure

des âges de ces fournisseurs dans le Nord-Ouest ontarien en 2011. Globalement, 20,8 % des fournisseurs de soins de santé dans le Nord-Ouest ontarien avaient plus de 55 ans. Approximativement 27,8 % des omnipraticiens, et 26,0 % des professionnels des soins infirmiers avaient plus de 55 ans. Le groupe le plus jeune semble être celui des professions de soutien, avec 13,6 % ayant plus de 55 ans. Environ 46,3 % de tous les fournisseurs de soins de santé avaient plus de 45 ans. Encore une fois, ceux des professions de soins infirmiers et les professionnels avaient le plus de personnes âgées de plus de 45 ans.

Figure 20 : Structure des âges des fournisseurs de soins de santé dans le Nord-Ouest ontarien en 2011 (%)



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur l'ENM 2011, compilation personnalisée.

Si, disons, l'âge moyen de la retraite est 65 ans, nous pouvons voir dans le tableau 8 la demande prévue en raison de remplacements liés aux retraites et aux agrandissements, et ce, pour des fournisseurs de soins de santé dans le Nord-Ouest ontarien.

Tableau 8 : Demande totale pour des fournisseurs des soins de santé dans le Nord-Ouest ontarien

	Demande de l'expansion 2011-2020	Demande de remplacements 2011-2020	Demande totale 2011-2020	Demande de l'expansion 2011-2030	Demande de remplacements 2011-2030	Demande totale 2011-2030
Professionnels (sauf les soins infirmiers)	124	285	409	346	585	931
Omnipraticiens	34	100	134	96	165	261
Professions des soins infirmiers	268	730	998	751	1 510	2 261
Professions techniques	206	375	581	576	855	1 431
Professions de soutien	158	225	383	444	700	1 144
Nombres totaux	755	1 645	2 400	2 117	3 670	5 787
Demande en pourcentage	31,5	68,5	100	36,6	63,4	100

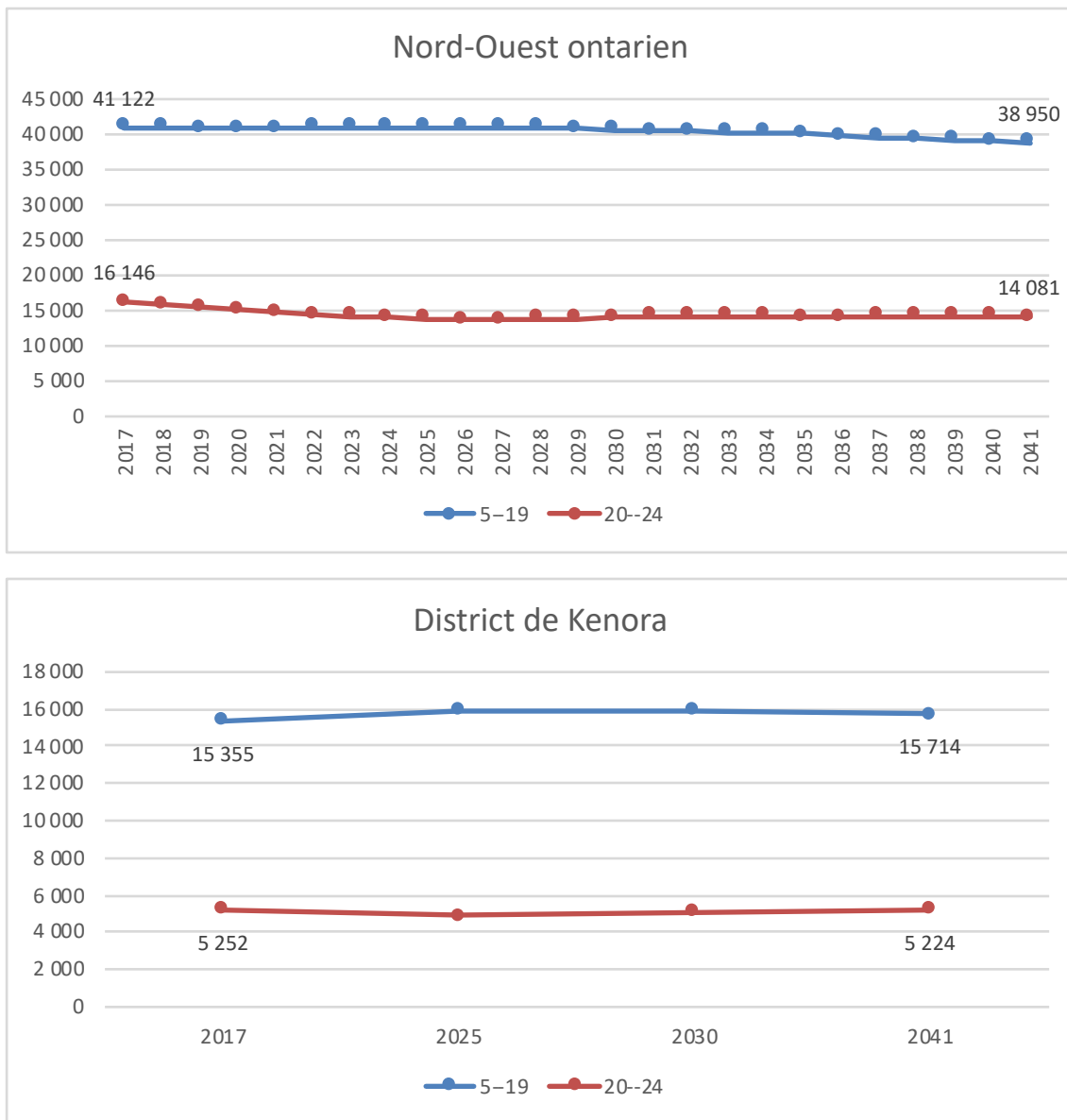
Source : Estimation de l'auteur, fondée sur les projections démographiques du ministère des Finances et des données de recensement

Demande de services éducatifs

À l'aide des projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, la figure 21 nous montre les projections pour les divers groupes d'âges dans Kenora et le Nord-Ouest ontarien. Nous voyons que la population de cinq à dix-neuf ans dans le Nord-Ouest ontarien devrait baisser de 11,7 % entre 2017 et 2041. Au cours de la même période, Kenora devrait connaître une augmentation du nombre des enfants d'âge scolaire, surtout en raison du segment considérable d'Autochtones dans le district. Cette

tendance a surtout des effets sur les écoles primaires et secondaires. De même, la population totale de 20 à 24 ans dans le Nord-Ouest ontarien devrait décliner de 18,9 % entre 2017 et 2041. En ce qui concerne les 20 à 24 ans, la population de Kenora devrait être relativement constante pendant la période de la projection. La baisse de la population des jeunes dans le Nord-Ouest ontarien joue sur la demande pour les études secondaires.

Figure 21 : Projection démographique pour le Nord-Ouest ontarien, par catégorie d'âges



Source : Estimation de l'auteur, fondée sur les projections démographiques du ministère des Finances et des données de recensement.

Conformément à ce qui a été mentionné, la population autochtone est celle dont la croissance est la plus rapide de la population régionale. Une hausse du nombre des enfants autochtones de cinq à dix-neuf ans est prévue dans Kenora, soit de 9 850 en 2015 à 10 317 en 2030. Les enfants autochtones continueront de représenter approximativement 64,0 % de tous les enfants d'âge scolaire dans Kenora. De même, le nombre des jeunes autochtones de 20 à 24 ans devrait augmenter, soit de 2 625 en 2015 à 3 474 en 2030. La part de ce groupe d'âges devrait augmenter, à savoir de 50,0 % en 2015 à 68,0 % en 2030.

Pour l'estimation future du nombre des enseignants

et moniteurs employés dans le Nord-Ouest ontarien, nous avons besoin de deux hypothèses. D'abord, nous supposons que l'âge moyen de la retraite sera de 65 ans. Toutefois, même si l'âge normal de la retraite est de 65 ans, quelqu'un peut ne pas être forcé de partir à cet âge. Ensuite, nous supposons que, à long terme, le nombre des éducateurs dans la région correspondra proportionnellement au nombre des élèves. Compte tenu de ces deux hypothèses et à l'aide d'information sur la structure des âges des fournisseurs de services d'éducation dans le Nord-Ouest ontarien, le tableau 9 montre les remplacements liés aux retraites et l'élasticité de la demande d'enseignants dans le Nord-Ouest ontarien.

Tableau 9 : Demande d'éducateurs dans le Nord-Ouest ontario

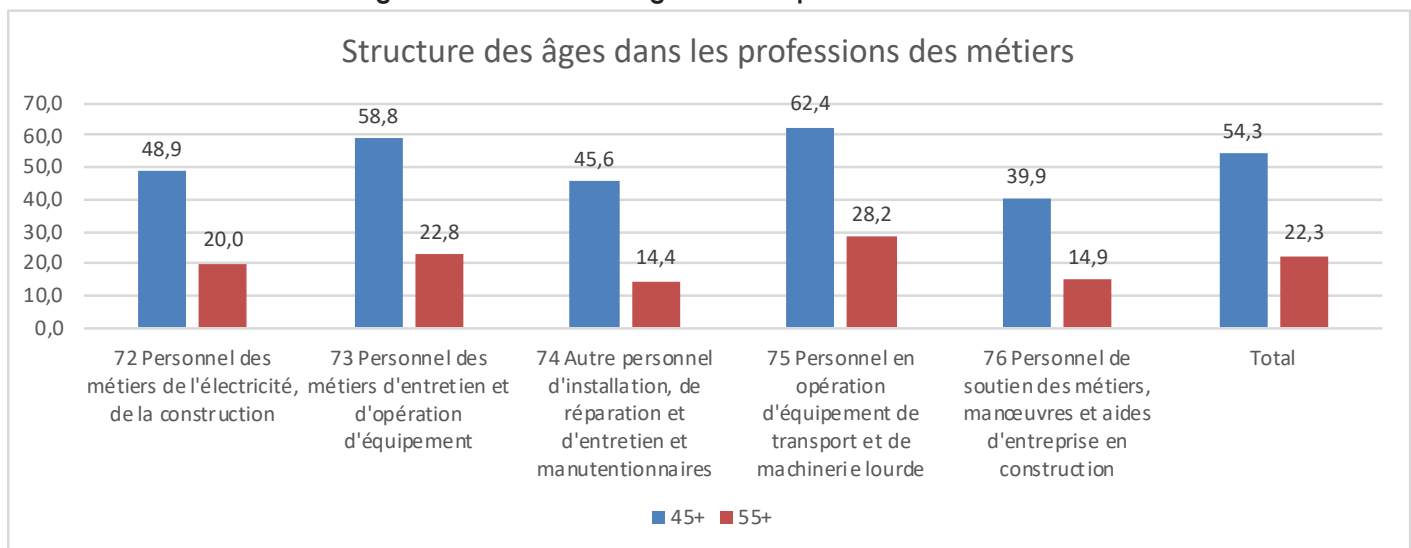
	2011-2020 Demande de l'expansion	2011-2020 Demande de remplacements	2011-2020 Demande totale	2011-2030 Demande de l'expansion	2011-2030 Demande de remplacements	2011-2030 Demande totale
401 Professeurs et assistants d'enseignement au niveau postsecondaire	-78	145	68,81	-132	325	193
402 Professeurs au niveau collégial et instructeurs dans les écoles de formation professionnelle	-53	110	57,29	-89	305	216
403 Enseignants aux niveaux secondaire, primaire et préscolaire et conseillers d'orientation	-242	535	293,48	-255	1 570	1 315

Source: Author's estimate based on Ministry of Finance population projections and census data

Demande de métiers dans le Nord-Ouest ontarien

Si la demande de gens de métier reste à son niveau actuel, cela suppose que la demande est uniquement reliée aux besoins de remplacement des retraités des différents employeurs. Dans la figure 22, nous voyons la structure des âges des gens des métiers dans le Nord-Ouest ontarien en 2011. En moyenne, 22,3 % de tous les gens de métier au travail avaient 55 ans ou plus. Approximativement 54,3 %

d'entre eux avaient 45 ans et plus. Dans la catégorie Conducteurs de matériel de transport et travailleurs connexes se trouvait le plus haut pourcentage de personnes de plus de 55 ans; les catégories Soutien des métiers et Autre personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires avaient le pourcentage le plus bas de personnes de moins de 55 ans.

Figure 22 : Structure des âges dans les professions des métiers

Source : Estimation de l'auteur, fondée sur les projections démographiques du ministère des Finances et des données de recensement.

Face à l'hypothèse d'une absence de croissance future de l'emploi, le tableau 10 révèle la demande motivée par les remplacements de retraite pour les métiers dans le Nord-Ouest ontarien.

Tableau 10 : Demande de remplacement de retraités, dans les professions des métiers

CNP 2011 Paramédicaux	Demande de remplacements 2011-2020	Demande de remplacements 2021-2030
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	1 100	2 690
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	1 055	2 725
74 Autre personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	140	445
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde	1 300	2 875
76 Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	230	605
All Trades	3 855	9 370

Source : Estimation de l'auteur, fondée sur les projections démographiques du ministère des Finances et des données de recensement.

Le tableau 10 montre qu'il faut 3 855 personnes de métier, afin de remplacer les gens de métiers qui partent à la retraite entre 2011 et 2020. Le personnel pour l'opération d'équipement de transport et de machinerie lourde (1 300) comprend le plus grand nombre de retraités potentiels entre 2011 et 2020; viennent ensuite le personnel des métiers industriels, de la construction, de l'électricité (1 100);

les opérateurs d'équipement et le personnel de l'entretien (1 055). Le nombre de travailleurs des métiers et requis pour remplacer ceux qui devront partir à la retraite augmentera considérablement lors du prolongement de la période de projection, soit jusqu'à 2030.

Références

Beshiri, Roland. et Jiaosheng He. 2009. Rural and Small Town Canada Analysis Bulletin, juin. Vol 8, n° 2. n° de catalogue : 21-006-X.

Bureau du dirigeant principal de l'information 2016. « Dépenses fédérales en matière d'éducation primaire et secondaire dans les réserves de Premières Nations ». Le 6 décembre.

Caselli, Francesco. 2003. « Accounting for Cross-Country Income Differences. » Première ébauche, non publiée, novembre.

Conseil canadien des chefs d'entreprises. 2013. « Agir pour le Canada : emplois et compétences pour le 21^{esi}ècle ».

Hall, R.E. et C.I. Jones. 1999. « Why Do Some Countries Produce So Much More Output per Worker than Others? » Quarterly Journal of Economics 114 (1) : 83-116.

« Health Services Blueprint: Building Our Future ». 2012. (Ville : PriceWaterhouseCoopers). Février.

Institut canadien d'information sur la santé. 2013. « Tendances des dépenses nationales en santé, 1975 à 2013 ».

Miner, R. 2010. « People without Jobs, Jobs without People: Canada's Future Labour Market » Toronto : Miner Management Consultants.

Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, Direction de l'analytique en matière de santé. 2009. « First Nations Peoples in Ontario: A Demographic Portrait. » Page 15. Janvier.

Ministère des Finances de l'Ontario 2014. « Projections démographiques pour l'Ontario, mise à jour, 2017-2041. »

Ministère des Finances de l'Ontario 2014. « Rapport sur les perspectives économiques à long terme de l'Ontario. »

Moazzami, B. 2012. « Multi-national and Multi-locational Enterprise Initiative, Survey of Northern Ontario Companies and Analysis of the Results ». Document préparé pour l'Initiative fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario.

Moazzami, B. 2015. « C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) – Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien. » Thunder Bay : Institut des politiques du Nord.

Signer, A., et Rosalinda Costa. 2005. « Situation des peuples autochtones dans les régions métropolitaines de recensement, 1981 à 2001 ». Statistique Canada.

Glossaire

Agglomération de recensement (AR) : municipalités adjacentes ayant d'importants déplacements de navettage, pour le travail, vers un centre de population (aussi appelé noyau). Son noyau doit compter au moins 10000 habitants selon les données du recensement précédent sur la population.

Division de recensement (DR) : est le terme général de régions créées en vertu des lois provinciales (comme comté, municipalité régionale de comté et regional district) ou des régions équivalentes. Les divisions de recensement sont des régions géographiques intermédiaires entre la municipalité (subdivision de recensement) et la province/territoire.

Région métropolitaine de recensement (RMR) : municipalités adjacentes ayant d'importants déplacements de navettage, pour le travail, vers un centre de population (aussi appelé le noyau). Une RMR doit avoir une population totale d'au moins 100000 personnes et son noyau doit compter au moins 50000 habitants.

Subdivision de recensement (SDR) : Municipalité ou territoire considéré comme étant des équivalents municipaux à des fins de recensement. Les réserves indiennes, les établissements indiens et les territoires non organisés sont aussi considérés des SDR.

Région économique (RE) : Un groupe de divisions de recensement créées comme une unité géographique normalisée et servent à l'analyse de l'activité économique régionale.

Émigrant : Personne qui quitte son pays pour aller se fixer dans un autre.

Taux d'emploi : Le pourcentage de la population totale âgée de plus de 15 ans qui travaille contre rémunération.

Capital humain : L'ensemble des connaissances, compétences et aptitudes accumulées par un individu par l'intermédiaire de formation et d'expérience et qui déterminent son niveau de productivité.

Immigrant : Une personne qui est, ou a déjà été, un immigrant admis ou résident permanent, y compris les personnes qui ont reçu la citoyenneté canadienne par naturalisation.

Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC) : Ministère fédéral chargé de superviser la façon dont le gouvernement fédéral s'acquitte de ses engagements vis-à-vis de ses partenaires autochtones en matière de traités. Anciennement connu comme Affaires indiennes et du Nord. L'AANC a été divisé en deux ministères distincts en 2017 : Services aux Autochtones et Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord.

Migration interprovinciale : le mouvement de population d'une province à une autre.

Migration intraprovinciale : Nombre de personnes qui quittent une région (DR ou RE) pour s'établir ailleurs dans la même province.

Zone d'influence métropolitaine (ZIM) : Mesure du degré d'influence qu'une zone urbaine exerce sur des SDR rurales, selon le navettage.

ZIM forte : SDR où au moins 30 % de la population active occupée de la SDR se déplace pour aller travailler dans n'importe quelle RMR ou AR.

ZIM modérée : SDR où au moins 5 %, mais moins de 30 % de la population active occupée de la SDR se déplace pour aller travailler dans n'importe quelle RMR ou AR.

ZIM faible : SDR où plus de 0 %, mais moins de 5 % de la population active occupée de la SDR se déplace pour aller travailler dans n'importe quelle RMR ou AR.

Aucune ZIM : SDR où aucun membre de la population active occupée de la SDR ne se déplace pour aller travailler dans n'importe quelle RMR ou AR, en incluent les SDR comptant moins de 40 personnes au sein de leur population active occupée.

Immigration nette : Le nombre d'immigrants qui viennent s'établir de façon permanente dans une région (DR ou RE) moins le nombre d'immigrants qui ont quitté la région.

Solde migratoire interprovincial : Le nombre total de personnes qui viennent d'une autre province ou d'un autre territoire pour s'établir de façon permanente dans une région (DR ou ER) moins le nombre total de personnes qui quittent cette région pour s'établir de façon permanente dans n'importe quelle autre province ou n'importe quel autre territoire.

Solde migratoire intraprovinciale : Le nombre total de personnes qui viennent d'une autre région de la même province pour s'établir de façon permanente dans une région (DR ou ER) moins le nombre total de personnes qui quittent cette région pour s'établir de façon permanente dans une autre région de la province.

Migration nette : Le nombre total de personnes qui s'établissent dans une région (DR ou RE) moins le nombre total de personnes qui quittent la région.

Taux d'activité : Le pourcentage de la population en âge de travailler qui a un emploi ou qui est au chômage, mais cherche activement du travail.

Régions rurales et petites villes (RRPV) : Régions à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et d'agglomérations de recensement (AR), ce qui signifie qu'on n'y trouve pas beaucoup de déplacements de navettage vers un centre de population (noyau) ayant une population d'au moins 10000 personnes.

Taux de fertilité total : le nombre moyen d'enfants dont une femme accouchera au cours de sa vie.

Taux de chômage : Le pourcentage de personnes faisant partie de la main d'œuvre et qui ne travaillent pas, mais cherchent activement du travail rémunéré.

À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Related Research

Multiplicateurs du revenu et de l'emploi pour 20 industries dans 11 divisions de recensement du Nord de l'Ontario

Dr. Bakhtiar Moazzami

Projections au nord : Série sur le capital humain - District de Kenora

James Cuddy and Dr. Bakhtiar Moazzami

La série : Attirer vers le Nord | No. 1: Étude sur la nécessité d'une Stratégie pour les nouveaux arrivants du Nord

Christina Zefi

NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca